



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LA MIXITÉ COMME ATOUT

p. 10 Aux Grèves : la rénovation bat son plein ■ p. 18 Un plan de déplacements qui protège les piétons ■ p. 28 Reportage : Garamont imprime sa marque

ÉCO-QUARTIER DE LA MARINE



C'est beau de vivre avec

VIVRE
À COLOMBES
AUTREMENT



Autrement
Eco-quartier de la Marine
Bld Charles de Gaulle
Colombes

- A proximité de La Défense et de Paris, une résidence labellisée BBC*.
- Un jardin intérieur paysager.
- Une architecture et des prestations de grande qualité.
- Des appartements bien étudiés, du studio au 5 pièces.

En partenariat avec



cogedim.com

0811 330 330

Coût d'un appel local depuis poste fixe

L'INTERCOMMUNALITÉ en marche



Philippe Sarre au cours d'une réunion publique sur l'intercommunalité le 23 novembre 2010.

Chers concitoyens,

Comme vous le savez, j'ai, dès 2008, initié une démarche de rassemblement des villes de la boucle nord de la Seine autour d'un projet de création d'une intercommunalité. Avec les communes d'Asnières, Bois-Colombes, Clichy, Gennevilliers et Saint-Ouen, nous avons élaboré un diagnostic des enjeux du territoire et réfléchi aux compétences que nous pourrions déléguer à une communauté d'agglomération. Nous avons échangé ensemble sur ce sujet lors d'une réunion publique en novembre 2010 ; depuis, le projet continue d'avancer.

UN SCHÉMA DÉFINI PAR LE PRÉFET

Comme prévu par la loi, c'est le préfet qui, après consultation des communes, a proposé un schéma « de développement de la coopération territoriale ». Celui-ci définit pour notre future intercommunalité un territoire englobant, outre Colombes, Asnières, Bois-Colombes, Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne. Le préfet a exclu Clichy et intégré Villeneuve-la-Garenne ; cette dernière, avec laquelle nous avons noué des contacts, se montre néanmoins réticente, préférant une coopération large. De son côté, Saint-Ouen a fait le choix d'un rapprochement avec une communauté d'agglomération de Seine-Saint-Denis. Le conseil municipal de juillet dernier a donné un avis favorable à ce schéma. Nous avons néanmoins émis quelques réserves sur l'absence de Clichy et sur la vision à long terme, proposée

par le Préfet, d'une intercommunalité de 14 communes du nord des Hauts-de-Seine que nous jugeons peu opérante et trop éloignée des citoyens. Nous espérons sur ces points être entendus lors de l'élaboration définitive du schéma.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE AVEC LES MAIRES DES COMMUNES PARTENAIRES

Au-delà de cette question du périmètre, nous poursuivons, avec les maires des villes concernées, notre réflexion sur les grands enjeux du territoire et sur les politiques à mettre en œuvre au niveau intercommunal. Nous avons également choisi d'entrer ensemble dans une nouvelle démarche de contractualisation avec l'État, dans le cadre du Grand Paris, avec la préparation d'un « Contrat de Développement territorial ».

Ces démarches sont complexes, souvent techniques, mais il est aujourd'hui nécessaire de penser les grands enjeux comme l'urbanisme, le logement, les transports, le développement économique ou la protection de l'environnement à une échelle plus large que la seule échelle communale.

DES RÉUNIONS PUBLIQUES

Dans ce contexte, il nous apparaît important de pouvoir vous présenter l'état de nos réflexions et d'échanger avec vous sur vos attentes. Nous avons alors choisi, avec les autres communes, d'organiser cinq réunions publiques*, qui porteront chacune sur un thème fort de notre projet intercommunal : les déplacements, l'emploi, le logement, le développement durable et les services à la population. Nous espérons vous y rencontrer nombreux.

** Voir en page 14 le calendrier de ces réunions publiques.*

A handwritten signature in dark ink.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

Courrier des lecteurs

Quelque chose à dire ? À propos du journal municipal ? Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ? Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.

HUMEUR DE CHAT

Logement social ou pas ?

Année après année, mois après mois, conseil après conseil, une question reste en suspens. Y a-t-il eu des logements sociaux construits à Colombes entre 2002 et 2008, époque où la municipalité était dirigée par Madame Nicole Goueta ? Elle affirme que oui. D'autres (suivez mon regard) affirment que non. Cette question étant d'importance, j'ai envoyé mon chat en mission d'enquête.

Profitant de la température clémente de ce début d'automne (et par suite des fenêtres qui restent ouvertes), il est allé consulter quelques chiffres. La réponse est sans appel. « *Oui, ceux qui disent qu'il y a eu du logement social construit à Colombes entre 2002 et 2008 ont raison.* » Catastrophe ! Croyez bien que j'ai bien réfléchi avant d'écrire cette phrase qui contredit celui qui, mois après mois, avec l'argent que me procure la rédaction de cette chronique, nourrit mon chat... Mais bon, entre objectivité et loyauté, j'ai choisi... À quoi bon écrire cette chronique sinon ?

Reste que par mesure de précaution, j'ai préféré demander quelques précisions à mon chat. « *En fait, a-t-il fait de son air docte qui m'énerve au plus haut point, 66 logements sociaux ont été livrés en 2002. La décision avait été prise par la municipalité menée par Dominique Frelaut et la ville ne pouvait plus revenir en arrière.* » Ouf ! C'est un début.

Pour mieux comprendre la suite, il faut informer mon aimable lecteur d'une loi importante en la matière : en France, chaque logement social détruit dans une commune doit faire l'objet d'une reconstruction d'un logement.

« *D'autres logements ont été livrés en 2007 et en 2008, a-t-il continué. 46 et 57 respectivement. En fait, les premiers ont remplacé des logements sociaux détruits sur place, et les seconds une partie des 300 logements sociaux démolis à l'Île Marante.*

- *La ville y était donc obligée ?*, lui fais-je alors rempli d'espoir.

- *C'est incontestable.* »

Re-ouf ! Il y a des moments où j'aime mon chat. Pas vous ?

Alors voilà, entre 2002 et 2008, 1 489 logements ont été construits sur la commune dont 169 logements sociaux. Sur ces 169, 66 était quasiment terminés en 2002 et 113 compensaient des démolitions... Résultat : pas un nouveau logement social sur Colombes. Comme souvent, les choses sont un peu plus compliquées que ce que l'on nous présente à la tribune. On aurait voulu une réponse simple. Elle n'existe pas. C'est ce qui m'oblige à laisser pour cette fois la conclusion à mes aimables lecteurs...

UN SKATEPARK POUR LES JEUNES

Mon fils et ses amis sont adeptes des sports de glisse urbains du type rollers, bmx ou trottinettes. Pour ces pratiques, il faut de grands espaces agrémentés de pans inclinés, marches et autres obstacles. Sur Colombes, leurs lieux de prédilection pour se retrouver et pratiquer leurs loisirs sont les abords de la mairie et l'esplanade de l'église Saint-Pierre Saint-Paul. Ils se font régulièrement rappeler à l'ordre, voire chasser par les riverains ou la police municipale compte tenu du risque pour les passants et des nuisances sonores occasionnées, ce qui est parfaitement compréhensible. En conséquence est-il envisageable qu'un espace leur soit dédié un jour sur la commune ? Le m² est cher et un immeuble ou un parking seront toujours plus rentables qu'un skatepark mais puisque nous n'empêcherons pas nos jeunes de s'amuser alors trouvons des solutions pour la satisfaction du plus grand nombre.

Florence Ditre

Un skate park est intéressant pour la pratique de cette discipline, mais comme tous les sports de glisse, à un moment ou un autre, les pratiquants veulent être vus pour leurs prouesses techniques. C'est pourquoi, malgré l'implantation d'un lieu adapté, nous retrouverons les jeunes devant la mairie ou le parvis de l'église, là où se trouvent les spectateurs potentiels comme au Trocadéro ou aux Tuileries... En plus de la difficulté de trouver du foncier en centre-ville, l'implantation en périphérie comme cela avait été fait à côté de l'hôpital Louis-Mourier fait que ce lieu était très peu fréquenté.

Philippe Pattier,
Maire adjoint aux sports

LE BRUIT DES AVIONS

Depuis quelque temps, cela devient infernal : les avions passent de plus en plus bas. C'est vraiment un bruit assourdissant. Je pense que la ville de Colombes devrait s'occuper de ce problème en plus de la pollution... Merci de voir cela.

Jeannine Desport

Cette nuisance est abordée dans la rubrique « Actualités » justement à propos d'une action nationale à laquelle s'est jointe Catherine Bernard, maire adjointe à l'Environnement et à la maîtrise des énergies, au nom de la municipalité.

DES TRIBUNES ILLISIBLES

Si j'étais membre du conseil de sages je vous demanderais une première mesure pour le journal Mosaïque. Pitié pour les plus de 45 ans ! Nous ne pouvons pas lire les rubriques réservées à l'expression des groupes du conseil municipal : les caractères sont trop petits (page 30 et 31 du numéro 31).

Marie-Lise Vallée

Vous avez raison de le souligner : la mise en page du journal prévoit une longueur de texte maximale équivalente pour chaque groupe politique, mais certains d'entre eux ne respectent pas le calibrage imposé, ce qui nous oblige à réduire les caractères pour pouvoir publier l'intégralité de leur contribution.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier : Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.



Dossier

Une ville active et attractive

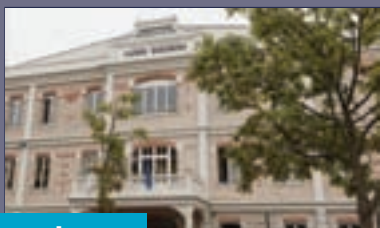
21 Par sa situation géographique, à la fois proche du centre d'affaires de la Défense et du port de Gennevilliers et par la mixité de ses moyens de transports, Colombes est une ville aussi active qu'attractive.



Zoom

Un plan de déplacements qui protège les piétons

18 Les travaux du Plan de déplacements (PDC) mettent au premier plan la sécurité des piétons.



Reportage

Garamont imprime sa marque

28 Le lycée permet à des élèves venus de toute l'Ile-de-France de s'initier aux métiers de la chaîne graphique dans des locaux chargés d'histoire.

SOMMAIRE

La photo du mois

7 Jeux virtuels, énergie réelle. Un tournoi de Wii a permis aux seniors et aux jeunes de rivaliser au bowling.

30 jours à Colombes

8 La commémoration du massacre des Algériens, le 17 octobre 1961, a marqué l'actualité colombienne.

L'événement

10 Aux Grèves, la rénovation bat son plein. Elaborée avec les habitants et les associations, l'opération avance à grands pas.

Actualités

12 Stéphane Hénon parrainera le téléthon de Colombes.

13 La corrida pedestre du dimanche 4 décembre dans les starting-blocks.

14 Votre avis sur l'intercommunalité avec le calendrier des cinq réunions publiques.

15 Hôtel de ville : des travaux nécessaires.

Zoom

17 Réduction des déchets. Une journée pour sensibiliser la population.

Tribunes

26 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

30 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

34 La fête à travers le temps. Où se passaient les rassemblements festifs de Colombes avant la construction de l'Avant-Seine ?

Portrait

35 Véronique Widock ouvre le théâtre sur la ville avec le Hublot qu'elle anime depuis près de vingt ans.

Carnet

36 L'état civil.

Infos pratiques

38 Numéros utiles. Contactez vos élus, renseignez-vous sur les services de la Ville.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Philippe Guern
Rédactrice en chef : Laura Dejardin
Journaliste : Nicolas Lemâle
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Coordination photos : Corinne Sénécat
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Myriam Midy, Sébastien Chambert, Françoise Mel, Nathalie Euvrie, Ljubisa Danilovic, Léo, Raphaël Rimoux et la direction du Patrimoine.
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

MOSAÏQUE en CD audio, association « Donne-moi tes yeux » :
01 47 05 40 30 - donnemoitesyeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal,
veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

Vos énergies au quotidien



Dalkia Ile de France
2 Allée des Moulineaux
92445 Issy les moulineaux cédex
Tél : 01 46 62 70 00 - www.dalkia.com



L'énergie est notre avenir, économisons-la !



BOWLING VIRTUEL

Pour une première, le jeu en valait la chandelle ! Le service Intergénérationnel a proposé, dans le cadre de la Semaine bleue, une animation originale : un tournoi virtuel à l'aide de la console Wii et son jeu de bowling interactif. Trois résidences (les Renouillers, Azur, ainsi que la maison de retraite de la Roseraie) ainsi que les centres de loisirs ont participé à cette joute endiablée, mise en place dans les salons de l'hôtel de ville. Quarante compétiteurs, une ambiance conviviale et bon enfant, et un trophée bien réel qui a récompensé les meilleurs lanceurs. Voilà une partie que jeunes et seniors seront ravis de rejouer...



Transmission. Une classe de CM2 et leur enseignant, Jose Cardoso, de l'école Hoche, a accompagné les anciens combattants de Colombes sous l'Arc de Triomphe, pour raviver avec eux la flamme du soldat inconnu. Ce travail sur la mémoire et la nécessité de perpétuer le souvenir est mené toute l'année auprès de ces élèves.

Contes. Première étape du festival des Rumeurs urbaines, la Nuit du Conte a une fois de plus captivé ses auditeurs, petits et grands. De nombreux conteurs invités par le directeur artistique Rachid Akbal sont venus représenter les arts de la parole à l'Avant-Seine, où avait été monté un décor à l'atmosphère champêtre.



Encombrants.

La déchèterie mobile est désormais également à votre disposition le week-end, sous le viaduc Ménelotte.

Une adaptation aux besoins des habitants, qui pourront ainsi venir se débarrasser de leurs encombrants le deuxième samedi de chaque mois.



septembre

9

20

21

23

24

25

26

27

28

29

30

octobre

1

2

3

4

5



Anniversaire. L'Avant-Seine a fêté ses 20 ans en présence de Philippe Sarre et de Dominique Frelaut, ancien maire (1965-2001). Pour célébrer cet événement, le théâtre de Colombes a proposé deux jours durant de nombreuses animations.

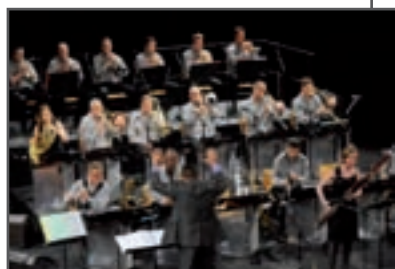
Solidarité. L'association des Petits frères des pauvres a organisé une distribution de roses rue Saint-Denis, à laquelle se sont joints Chantal Barthélémy-Ruiz, adjointe au maire et Pierre-Antoine Droniou, conseiller municipal. Il s'agissait pour les passants qui le souhaitent, d'offrir eux-mêmes cette fleur à une personne âgée isolée. L'occasion de sensibiliser le public à la solitude des personnes du 3^e ou 4^e âge.



Lecture. Grâce aux trois médiathèques municipales, les Colombiens ont pu renouveler leur bibliothèque et discothèque, à l'occasion de la manifestation « Broc'aux livres ». Acheteurs et vendeurs ont échangé leurs coups de cœur durant toute une journée, dans les travées du Tapis rouge.



Concert. Ambassadeur du jazz à Colombes, le Big band du Conservatoire a célébré ses 25 ans avec un concert. Réuni dans la salle de l'Avant-Seine, l'orchestre a démontré avec panache son savoir-faire, accompagné pour cette soirée pas comme les autres par plusieurs musiciens invités.



Retrouvez tous les événements de la vie colombienne en vidéo dans notre magazine 7 jours à Colombes sur www.colombes.fr



Petite enfance. Ouverte en mai, la crèche « 1, 2, 3 Soleil », située avenue Henri Barbusse, a été inaugurée en présence de Philippe Sarre et de Zineb Akharraz, maire adjointe déléguée à la Petite enfance. Cet établissement écologique de 41 places est à la fois destiné aux entreprises et aux organismes publics, dont la mairie, principale réservataire de berceaux. Différents accueils sont proposés pour répondre aux spécificités horaires des parents. Le coût pour les familles est identique à celui d'une crèche municipale.



Démocratie. Nouvel exemple de démocratie locale, le conseil de sages a été officiellement créé au Tapis rouge, en ouverture de la Semaine bleue. Composée de 38 seniors, cette assemblée aura pour mission de donner son avis sur les dossiers soumis par la municipalité, mais aussi d'initier des projets pour le public des retraités et des Colombiens en général.

Transports. La première réunion de présentation du projet de prolongement du T1, au Tapis rouge, en présence du maire et des élus, a permis aux habitants de découvrir avantages et inconvénients des deux tracés du tramway, l'un au nord de la ville connecté à la gare du Stade, l'autre, via le centre-ville. Un atelier est prévu le 8 novembre pour recueillir les avis.



6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21



Chantal Barthelemy-Ruiz, maire adjointe déléguée aux manifestations mémorielles, a porté ce projet.



Le collectif de six maires à la Défense.



« La vérité est en marche ».

SE SOUVENIR DU 17 OCTOBRE 1961

À l'initiative de la Ville et des associations de Colombes, un collectif de six maires et d'élus des communes d'Argenteuil, Asnières, Gennevilliers, Clichy, Nanterre et Colombes s'est rassemblé pour commémorer le cinquantième anniversaire des massacres du 17 octobre 1961. Ce jour-là, la répression des forces de l'ordre a entraîné la mort de plusieurs dizaines d'Algériens venus manifester contre la mesure prise par le préfet de police Maurice Papon interdisant à leur communauté de circuler au-delà de 20h30 et de former des groupes. À Colombes, une première cérémonie a eu lieu le dimanche sous le pont de Bezons, suivie d'une projection « Ici, on noie les Algériens » et d'animations théâtrales en centre-ville retraçant les événements. Le lundi, plusieurs centaines de personnes, dont les élus des six villes, se sont retrouvées à la Défense tout d'abord, puis sur le pont de Neuilly, depuis lequel des gerbes de fleurs ont été jetées dans la Seine, en hommage aux noyés. Pour le maire de Colombes, « la vérité est en marche ». Il s'agit à présent « d'ouvrir les archives aux historiens ».



La manifestation colombienne au pont de Bezons.



Jeté de fleurs au pont de Neuilly.

Aux Grèves, la rénovation bat son plein

Démarrée au mois de mars dernier, élaborée avec les habitants et les associations, la rénovation des Grèves 1 avance à grands pas.



La construction d'un parking de trois niveaux, dont deux enterrés et un à l'air libre, est devenue l'activité phare du chantier.

Avec le percement des deux voies nouvelles reliant la rue Jules Ferry à la rue Salvador Allende, le quartier a déjà changé de visage. Un square public, des plantations, du mobilier urbain compléteront l'opération à la fin des travaux mais d'ores et déjà, la cité n'est plus tournée sur elle-même et s'ouvre sur la ville. Une autre voie, piétonne cette fois, au cœur des Grèves 2, achèvera le processus. La construction d'un parking de trois niveaux, dont deux enterrés et un à l'air libre, est devenue l'activité phare du chantier. De nombreux curieux viennent observer les étapes de l'opération, située à l'arrière du centre commercial. Les fondations sont déjà réalisées et l'élévation des premiers planchers est en cours. La livraison est prévue au cours du premier semestre 2012.



Le percement des deux voies nouvelles reliant la rue Jules Ferry à la rue Salvador Allende permet d'ouvrir le quartier sur la ville.



Le hall du 235, rue Salvador Allende.

Durant cette opération, l'accès aux commerces est maintenu en permanence. En 2012, le centre commercial sera lui aussi réhabilité et un mail sera aménagé rue Salvador Allende avec des trottoirs élargis, une piste cyclable, des espaces verts, pour améliorer la sécurité et le confort des habitants. D'ores et déjà, un réseau d'assainissement et un bassin de rétention pour les eaux pluviales ont été réalisés sous le parvis.

LA RÉHABILITATION DU PREMIER HALL

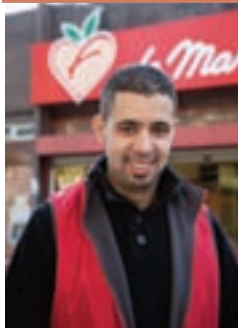
La rue Jules Ferry est déjà prolongée et mène au chantier du futur centre social et culturel du Petit-Colombes et des 24 nouveaux logements prévus au même endroit, sur l'ancien emplacement du terrain d'évolution. Deux aires de jeux et de sport seront aménagées pour compenser la perte de cet équipement. Les travaux de requalification aux abords de la crèche ont déjà commencé. À terme, un square public en face de cette structure très appréciée dans le quartier, permettra aux enfants de s'ébattre en toute sécurité.

La réhabilitation du premier hall, situé au 235 par Colombes Habitat Public est terminée et les autres suivront. À présent les habitants de l'immeuble ont accès à leur domicile par la nouvelle voie et bénéficient de locaux réaménagés pour les vélos et les poussettes. Cette première rénovation permet à tous les habitants d'imaginer à quoi ressembleront les parties communes de leurs résidences respectives, sachant que toutes les cages d'escalier seront également repeintes.

Les travaux des Grèves 2 devraient démarrer début 2012 et durer deux ans et demi. Une exposition permettra de découvrir le projet. ■

COMMENT PERCEVEZ-VOUS L'AVANCÉE DES TRAVAUX ?

Nordine Oummad, directeur du Franprix.



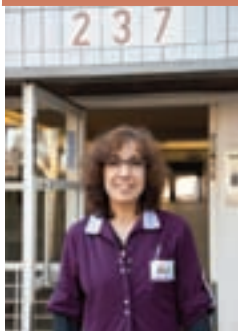
C'est un plus, notamment par rapport au stationnement. Jusqu'ici, il y avait beaucoup de véhicules en surface, la construction de parkings souterrains va libérer des places pour nos clients qui en manquent cruellement. Nous aurons aussi une rue et un parvis rénovés, arborés, et notre centre sera réhabilité avec une couleur spécifique par commerce en façade. Nous avons la chance d'avoir 400 m², le centre vieillissant, ces travaux étaient indispensables pour le redynamiser. Ainsi, nous espérons étendre notre zone de chalandise au quartier pavillonnaire.

Catherine Boucey, 55 ans, secrétaire de l'Actifs.



Je vis aux Grèves depuis vingt ans et je suis séduite par ce projet. Je trouve qu'il avance très vite, c'est sympathique de voir l'évolution du chantier, les rues sont déjà formées, les travaux ne provoquent pas de gêne excessive, on peut encore se garer. Comme j'habite aux Grèves 2, je n'ai pas encore eu à subir les nuisances sonores et je me réjouis de la transformation. Nous allons avoir une entrée sur la rue Salvador Allende au lieu d'une ouverture sur le côté, nous aurons la lumière du jour et ça fera moins « cité ». Pour l'image du quartier, c'est vraiment un mieux.

Isabelle Goncalves, gardienne d'immeuble.



On a du mal à se remémorer comment c'était avant et du mal à imaginer comment ça sera plus tard, en tout cas, ça va redonner une bonne image au quartier... Dans mon immeuble, au 237 Allende, les parties communes des étages ont été repeintes mais le hall n'a pas encore été refait. J'ai vu celui du 235, j'ai hâte qu'ils commencent chez nous. Un hall rénové, ça va me redonner du plaisir à nettoyer, ça rend le cadre de vie plus agréable... La nouvelle rue à côté de notre immeuble est un plus, j'avais peur que ça crée des nuisances, mais elle n'est pas si fréquentée et ça donne plus de clarté au quartier.

EN CHIFFRES

27 millions d'euros, c'est le coût du chantier de rénovation urbaine des Grèves, cofinancé par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU).

357 familles bénéficient de la réhabilitation de la résidence des Grèves 1, qui s'achèvera en 2013.

268 places seront à la disposition des habitants dans les deux parkings souterrains des Grèves 1 tandis que des espaces verts seront aménagés sur les aires libérées en surface.

Stéphane Hénon, de « Plus belle la vie », parrainera le Téléthon



photo : Ledroit-Perrin

Stéphane Hénon, incarne le lieutenant Boher, dans la série « Plus belle la vie »

Pour la quatrième année consécutive, 28 associations se mobilisent avec l'aide de la municipalité pour offrir 30 heures d'animations, de défilés, de performances et de concerts à l'occasion du Téléthon les 2 et 3 décembre prochains. Cette année, un parrain exceptionnel, l'acteur Stéphane Hénon, incarnant le lieutenant Boher, dans la série « Plus belle la vie » permettra aux participants de remporter une visite des studios à Marseille ainsi que d'autres lots, offerts par la production télévisuelle.

Vendredi 2 décembre, rendez-vous sur le parvis de la MJC à 18 h pour une bataille de confettis suivie d'un défilé en musique jusqu'au parvis de la mairie. La Soirée des adhérents se déroule à la MJC de 18 h à 20 h. À 19h30, au Tapis Rouge, un ka-

raoké géant est organisé par le Caf Muz avec restauration prévue sur place. Pour les sportifs, la « Nuit du Volley », ouverte à tous, démarrera au Gymnase Ambroise Paré à 19h30. Samedi 3 décembre, les animations commenceront par un défilé de voitures anciennes. À partir de 15 h, sur le parvis de la mairie et au Tapis Rouge, l'ouverture du festival folklorique sera précédée par un défilé de mode mêlant les cultures du monde, en présence de Ninine Garcia.

À 18h30, des concerts animeront le hall de la mairie. Ce marathon de festivités se terminera par un grand Loto au Tapis Rouge à 20h. ■

Retrouvez l'ensemble des actions, les associations impliquées et les horaires précis sur le site de la mairie. www.colombes.fr

Nouveaux habitants



Les nouveaux habitants seront accueillis samedi 26 novembre dès 9h30.

Vous venez d'emménager à Colombes, ne manquez pas la cérémonie de bienvenue aux nouveaux habitants. La rencontre avec le maire, Philippe Sarre, les élus et la présentation des services proposés par la Ville sont prévues dès 9h30 autour d'un café dans les salons d'honneur de la mairie. Ce moment d'échange sera suivi, à 11h, par un départ en bus pour visiter et découvrir la commune samedi 26 novembre. ■

Renseignements : 01 47 60 81 25

MÉDIA CITOYEN

Un portail s'adressant aux acteurs et habitants de Colombes, nommé « médiacitoyen » est à votre disposition sur Internet. Mis en ligne en mai dernier par la régie de quartier « la Passerelle » et les trois centres sociaux de la ville, il est animé par Sonia De Gois, dont le rôle est de fédérer les initiatives des quartiers en étant à la fois sur le terrain et en contact avec les partenaires.

À l'origine de cette initiative, l'association « Parlez cités », qui a développé neuf médias, dans neuf territoires différents, avec le soutien de la Région. Chaque portail possède son interface graphique et s'organise selon ses propres critères. Le média citoyen de Colombes s'inscrit dans le contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) et héberge entre autres le blog « brèvesdesgrèves ». Ce mois-ci, il donne la parole aux équipes de journalistes constituées par la compagnie le Temps de Vivre dans le cadre du festival Rumeurs urbaines. Parmi les auteurs des vidéos, critiques et photos en ligne, des habitants jeunes et moins jeunes, des membres de l'interG ou des foyers Adoma...

<http://mediacitoyendecolombes.fr>

TELEX

►►► **Pupilles** L'association nationale des Pupilles de la Nation, des orphelins de guerre ou du devoir recherche les pupilles des Hauts-de-Seine, afin de les informer de leurs droits et de les accompagner dans leurs démarches si besoin. Renseignements : 01 46 03 93 42. ►►► **Solidarité** Les Restos du Cœur recherchent pour la campagne d'hiver, qui débutera fin novembre, des chauffeurs bénévoles. Renseignements : Patrick Lebrun au 06 10 71 04 03.

La corrida pédestre dans les starting-blocks

La quatrième édition de la corrida aura lieu le dimanche 4 décembre. Attention, le parcours des courses sera fermé à la circulation et s'accompagnera d'interdictions de stationnement.



Les trois courses, toutes en boucle, démarrent à partir de 14h30 devant l'hôtel de ville.

Petits et grands sportifs, vous avez jusqu'au 25 novembre pour vous inscrire à une des trois courses. En attendant, voici le programme.

Samedi 3 décembre, de 14h à 17h, vous pouvez retirer des dossards à la direction des Sports* de même que le dimanche 4, à partir de 10h30, jusqu'à 3/4 d'heure avant les courses, à l'Espace du Tapis Rouge, rue de la Liberté, où s'effectue l'accueil du coureur.

Les trois courses, toutes en boucle, démarrent à partir de 14h30 devant l'hôtel de ville. À 14h30, sur une distance de 950 m, la course des Enfants pour les moins de 12 ans. À 14h45, sur une distance de 3,3 km, la course des Copains (pour les 12 ans et plus), permettant aux ados de courir avec leurs parents ou amis.

À 15h30, sur une distance de 10 km mesurée officiellement, la course des As. Avec le label régional de la Fédération Française d'Athlétisme,

ce parcours permet de se qualifier au championnat de France ainsi qu'au Trophée des Hauts-de-Seine des courses hors stade.

Pour des raisons de sécurité, le parcours des courses est fermé à la circulation automobile, sauf véhicules de secours et des forces de l'ordre, de 13h à 18h. Le retour à la circulation se fera progressivement après la fin des courses.

Des interdictions de stationnement concernent certaines voies dans leur intégralité ou sur des portions ou des angles particuliers. Des arrêtés de voirie seront affichés dans les rues concernées. Vous pouvez également retrouver ces informations sur le site de la Ville (www.colombes.fr). Le stationnement en dehors du parcours est vivement conseillé. ■

Inscriptions et renseignements : direction des Sports 30, avenue Henri-Barbusse - Tél: 01 47 60 80 48.

►► **Soirée spectacle** Le Rotary club des trois Colombes organise, avec le concours de la mairie, une soirée spectacle « Un geste pour l'eau au Togo », le vendredi 4 novembre au Tapis Rouge. Entrée: 10 €.

►► **Consultations** L'hôpital Louis-Mourier ouvre une consultation destinée aux patients présentant des douleurs chroniques rebelles, résistantes aux traitements conventionnels. Contact: 01 47 60 61 39.

NOUVEAUX COMMERCES

Embruns d'encre

La bouquinerie Embruns d'encre a déménagé de la place Chavany à la rue des Vallées. Sur place, Elisabeth Ham vous propose des livres anciens, d'occasion ou neufs à prix réduit ainsi que des gravures.

Embruns d'encre — 41 rue des Vallées — 01 41 19 66 23 - Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 10h à 13h.

Axeo Services Colombes



Ouvert en juin 2011, l'agence Axéo Services Colombes, agréée par la Préfecture des Hauts-de-Seine, propose une large gamme de services à domicile : ménage, repassage, jardinage, baby-sitting, réception, gardiennage... Les prestations sont assurées par des intervenants qualifiés et rigoureusement sélectionnés. Un suivi de qualité est mis en place dès le début de chaque nouvelle intervention.

Axeo Services Colombes - 21 avenue Henri Barbusse - 01 46 52 13 76 - Du lundi au vendredi de 9h à 18h

Les infos des marchés

Poissonnier : depuis plusieurs semaines, le poissonnier Jérémy Fauchois est présent sur le marché Marceau, avec des produits en provenance directe de Boulogne-sur-mer, notamment un large choix de poissons fins et filets de poissons. Découvrez ses produits les mercredi et samedi sur le marché Marceau, et les jeudi et dimanche sur le marché du Centre.



Votre avis sur l'intercommunalité



Les maires des villes concernées par la future intercommunalité poursuivent leur réflexion commune sur les grands enjeux du territoire et sur les politiques à mettre en œuvre (voir l'éditorial du maire en page 3).

Au cours des mois à venir, cinq réunions publiques porteront chacune sur un thème fort du projet : les questions économiques, le déplacement, le logement, le cadre de vie et les services rendus à la population. Pensez à noter ces rendez-vous dans votre agenda afin de venir vous informer et débattre avec les acteurs concernés :

Vendredi 18 novembre, à 20h : Asnières (à l'hôtel de ville) : déplacements et aménagement.

Samedi 3 décembre à 9h30 : Gennevilliers (à l'hôtel de ville) : emploi, formation, développement économique.

Mercredi 7 décembre 20h : Colombes (dans la salle des mariages) : habitat, logement.

Mardi 17 janvier, 20h : Bois-Colombes développement durable et cadre de vie.

Jeudi 2 février : (ville à déterminer) : services à la population, sport, culture, santé. ■

Renseignements : site internet de la Ville : www.colombes.fr

Agir contre les nuisances aériennes

La Ville reste mobilisée contre les nuisances aériennes. Le 24 septembre dernier, Catherine Bernard, maire-adjointe à l'environnement et la maîtrise des énergies, représentait Colombes lors du rassemblement au Trocadéro où élus, associations et citoyens ont lancé un appel solennel pour que l'État s'engage sur une réduction significative et durable des nuisances aériennes, avec les vols de nuit comme priorité.

À Colombes, l'application Vitrail permet aux personnes intéressées de vérifier le respect de la législation en matière de survol : trajectoires, type d'aéronef et altitude. Les demandes, précisant le jour et l'heure, doivent être adressées au service de l'Écologie Urbaine. ■

Renseignements : Hôtel de ville, place de la République
92701 Colombes - 01 47 60 80 00.

ÉCOCONSTRUCTION



Un bureau d'informations et de conseils sur l'écoconstruction sera ouvert au public début novembre dans le hall du 42, rue de la Reine Henriette. Cette permanence, animée par un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement, (CAUE) a lieu dans le cadre de l'action 7 de l'Agenda 21 de la Ville

qui vise à favoriser l'écoconstruction dans le parc privé et le parc social.

Renseignements : 01 47 60 81 29

TELEX

►► **Bénévolat** Le centre social et culturel du Petit-Colombes recherche des volontaires (jeunes retraités, salariés ou étudiants), pour s'engager comme formateurs bénévoles en français, ou membres bénévoles de son réseau de parrainage vers l'emploi. Contact : dauger.cscpetitcolombes@orange.fr ►► **Élections** Pensez à vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre, afin de pouvoir participer aux élections présidentielles et législatives de 2012.

Hôtel de ville : des travaux nécessaires

Un chantier d'envergure vient de démarrer pour réhabiliter la façade principale de l'hôtel de ville.



L'hôtel de ville, conçu par les architectes Albert et Paul Leseine, a été construit entre 1913 et 1923.

Suite à des chutes de pierre, il avait d'abord fallu sécuriser l'édifice. À présent, il s'agit d'entamer une restauration en profondeur. L'ensemble des fenêtres principales seront

changées et un nettoyage par hydrogommage permettra de redonner au bâtiment un nouvel éclat et d'éviter toute déperdition d'énergie. Les pierres manquantes seront

remplacées par de la roche franche fine des carrières de Saint-Maximin et d'Euville d'où proviennent les éléments d'origine. La toiture et le perron seront eux aussi restaurés. Entamé en octobre dernier, le chantier va s'effectuer par pan successif. Pour préserver l'esthétique de la façade principale, dès la mi-novembre, une bâche en trompe l'œil masquera l'échafaudage par une reproduction grandeur nature représentant le splendide bâtiment à caractère monumental, typique des débuts de la III^e République. L'entrée s'effectuera toujours par le perron dans une ouverture spécialement aménagée autour de la porte principale. ■

Une nouvelle signalisation pour le parking du Centre

Le parking souterrain de la rue du Bournard, géré par la société Q-Park, prend un coup de jeune. D'ici la fin du mois de novembre, la structure, qui compte 217 places de stationnement, bénéficiera d'une nouvelle signalétique extérieure. Pratique, cet affichage automatique permettra aux usagers de connaître en temps réel le taux de remplissage du parking, avec les indications « complet – libre – fermé ». À cela s'ajouteront des travaux de peinture, et, dans un avenir proche, la réalisation d'un accès pour personnes à mobilité réduite. ■

RECTIFICATIF : CARTE SCOLAIRE

Dans le Mosaïque 31 d'octobre 2011, nous avons indiqué dans notre article « Rentrée 2011 : la Ville poursuit ses efforts », que le groupe scolaire Tour d'Auvergne voyait une de ses classes de maternelle fermer. Il s'agit en fait d'une classe du niveau élémentaire. Toutes nos excuses pour cette confusion.

►► **Juridique** À l'occasion de la semaine des Avocats et du Droit, le numéro Azur 0810313313 est mis en place du 21 au 23 novembre : des avocats répondent aux questions juridiques des citoyens, quel que soit le domaine d'expertise. ►► **Avenir de l'hôpital** Le mercredi 23 novembre, rendez-vous à 19h dans la salle des mariages de la mairie, pour une réunion publique consacrée à l'avenir de l'hôpital Louis Mourier, en présence de Claude Evin, directeur général de l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France.

EN DIRECT DES ASSOCIATIONS

Amnesty International une antenne locale très active

L'association Amnesty International fête cette année son 50^e anniversaire. Un moment important qui s'est traduit à Colombes par la tenue d'un café-citoyen en avril à la MJC, et la présentation d'une exposition en juin intitulée « Dignité (pauvreté et droits humains) ». Les bénévoles locaux d'Amnesty sont plus que jamais actifs : deux rendez-vous sont programmés en décembre. Une projection-débat est prévue le vendredi 2 à 20h30 aux 4 Clubs, autour du film « Torture made in USA », en présence (sous réserve) de la réalisatrice Marie-Monique Robin. Ensuite, l'association organisera son marathon des signatures pour lancer la campagne « 12 personnes en danger 2012 », le samedi 10, de 10h à 19h au Petit Cadran : l'objectif est de dénoncer les violations des Droits de l'homme observées dans le monde. Deux moments de rencontre et d'information, avec cette association reconnue d'utilité publique.

Renseignements :
amnesty.asnieres@gmail.com



AUTOLIB' : LE CHANTIER DÉMARRE

D'ici 2012, Colombes sera équipée d'un système novateur de location de voitures. À l'image du dispositif Vélib', Autolib' permet de louer pour de courtes durées, sur la région parisienne un véhicule 100 % électrique. 46 communes sont concernées. Plusieurs stations vont être créées à Colombes et les travaux ont déjà commencé pour l'une d'entre elles, rue des Renouillers.

Pour plus d'infos sur cette opération : www.autolib.eu

Centre nature

L'association du Centre nature propose en novembre :

- les samedi 5 et 12, de 9h à 12h, une sortie « Champignons en forêt » avec Alain Spohn
- le dimanche 6, à 15h15, causerie « Les Noix » avec Nicole Le Prévost
- le dimanche 20, à 15h15, conférence « Les plantes textiles » avec Alain Gerbi
- le mercredi 23 à 20h30, groupe photos nature « Safari & animaux sauvages » avec Daniel Legros

Contact : 01 42 42 53 95

Colombes

www.colombes.fr

soutient le Racing Metro 92



RACING METRO 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

ENEZ SOUTENIR LES CIEL ET BLANC À COLOMBES !



RACING METRO 92

11 Novembre - 21h - CARDIFF
25-26 Novembre - BIARRITZ



INFORMATIONS ET RESERVATION SUR WWW.RACING-METRO92.COM

NATIXIS
Parrain Officiel



Réduction des déchets : une journée pour sensibiliser

*Le samedi 26 novembre, le service Propreté se mobilise,
à l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets,
pour sensibiliser les habitants.*



Le recyclage et la réduction des ordures ménagères sont des enjeux écologiques qui nous concernent tous. Chaque année, la Semaine européenne de la réduction des déchets permet de sensibiliser la population à l'importance des gestes éco-citoyens du quotidien. Très engagée dans ce domaine, la municipalité s'implique pour la 4^e année consécutive dans ce rendez-vous international. L'objectif est d'offrir au public des solutions pour agir sur sa production de déchets.

UNE DÉCHÈTERIE EXCEPTIONNELLE

Sur place, les différents véhicules du service seront à découvrir, de l'hydrogommeur (utilisé pour effacer les tags) à l'aspirateur urbain, en passant par le plus traditionnel camion-benne. Les agents seront présents pour toute question sur les circuits de collecte, les responsabilités de la Ville en matière de nettoyage, ou bien encore le déneigement.

Un large espace sera dédié à une collecte plus complète et ambitieuse que l'an passé. Il sera possible d'y déposer, dans des enclos spécifiques, déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E), déchets



De multiples animations auront lieu devant la mairie.

toxiques, encombrants, vêtements, déchets verts, gravats, etc.

L'aspect ludique de la manifestation n'est toutefois pas oublié : pour sensibiliser les plus jeunes, plusieurs stands de jeux éducatifs, encadrés par les référents environnement, seront à découvrir, du « caddie idéal » privilégiant les achats éco-labellisés (avec moins d'emballages) au frigo-test, en passant par des loisirs créatifs.

Enfin, et parce qu'il est toujours bon de rappeler que le papier est une matière recyclable sous bien des formes, un espace « Troc'livres » permettra de venir échanger ses livres. Pour garantir son succès, comme celui de cette journée, il faudra venir nombreux ! ■

*Samedi 26 novembre, de 9h à 18h, parvis
de l'hôtel de ville. Plus d'infos : 0 800 892 700.*

LES CHIFFRES CLÉS

16 € C'est le prix du composteur en plastique recyclé vendu par la Ville aux Colombiens (se munir d'une pièce d'identité). Deux maîtres-composteurs seront présents pour vous faire découvrir le compostage et le lombricompostage lors de cette journée.

2 écoles, Ambroise-Paré B et Marcel Pagnol, participent à l'événement, dans le cadre de leurs deux Agenda 21, aux travers des projets de réalisations d'affiches et d'un film sur le compostage, qui seront présentés le 26 novembre.

293,75 par an. C'est, en kilogrammes, la production de déchets par habitant à Colombes. Elle a diminué de 8 % depuis 2008, passant à 293,75 kilos par an (la moyenne nationale étant de 299 kilos - source Ademe 2009).

LES ASSOCIATIONS S'ENGAGENT

Plusieurs associations colombiennes participent à la manifestation. Seront ainsi présents les jardins sauvages d'Audra, l'Atelier d'architecture autogéré (AAA) qui évoquera le projet de « ressourcerie » (qui permet de donner une deuxième vie aux objets recyclés). Colombe à Vélo, enfin, vous apprendra à réparer votre vélo. Plus d'infos sur le site de la Ville : www.colombes.fr.

Plan de déplacements : protéger les piétons

Les travaux du Plan de déplacements de Colombes (PDC) mettent au premier plan la sécurité des piétons.

Organiser un meilleur partage de la voirie entre les différents modes de déplacement est l'un des objectifs forts du PDC adopté par la Ville. Avec sa circulation parfois dense, même dans les quartiers pavillonnaires, Colombes se doit de donner une place aux simples piétons, et sécuriser leurs déplacements. Les abords des groupes scolaires sont particulièrement concernés par ces travaux d'amélioration.

Pour parvenir à ce compromis, plusieurs moyens sont privilégiés par les services techniques : élargissement des trottoirs, surélévation des passages piétons, pose de coussins berlinois pour ralentir la vitesse des véhicules...

SOULIGNER L'IMPORTANCE DU PIÉTON

Un grand nombre de ces solutions sont appliquées à l'échelle du quartier des Vallées, qui va passer, dans son intégralité, en zone 30 (voir encadré). Ce type d'opérations permet d'identifier clairement les secteurs où le piéton est prioritaire sur la voiture. Il préfigure aussi les aménagements qui vont avoir lieu sur toute la commune



jusqu'en 2015 : dès 2012, deux zones de rencontre sont prévues aux Vallées et rue de la Reine Henriette, ainsi qu'une extension de zone 30 dans le quartier Europe. ■

Les Vallées passent en zone 30

Le quartier pavillonnaire des Vallées est au centre de toutes les attentions. C'est en effet, suivant le schéma directeur que s'est fixé la commune, le premier quartier à bénéficier d'une extension de sa zone 30. Tant et si bien que l'intégralité des rues sera concernée d'ici 2012. Ce n'est pas la seule modification que connaît le quartier. Depuis le 1^{er} novembre, un nouveau plan de circulation est mis en place, avec le passage en sens unique de sept axes jugés difficiles pour la circulation. Les

riverains sont également consultés actuellement pour le passage en stationnement unilatéral de nombreuses rues. Au total, 380 000 € sont dédiés à ces travaux d'aménagement cette année.

En 2012, c'est au niveau de la gare des Vallées qu'un autre projet prendra forme : la création d'une nouvelle zone de rencontre au carrefour des rues des Vallées et Félix Faure, la première des six prévues par le PDC. ■



Des améliorations concrètes

Au carrefour boulevard Marceau/rue des Écoles



La commune a résolu un certain nombre de difficultés liées à ce carrefour très emprunté : vitesse excessive, dangers pour les piétons pour la traversée jugée trop longue, etc. Pour améliorer les cheminements piétonniers, un passage surélevé a donc été installé boulevard Marceau ainsi qu'un trottoir élargi. Sur le carrefour lui-même, un îlot franchissable permet désormais de contraindre la trajectoire et la vitesse des véhicules venant de la rue des Écoles ou de l'avenue de Stalingrad.

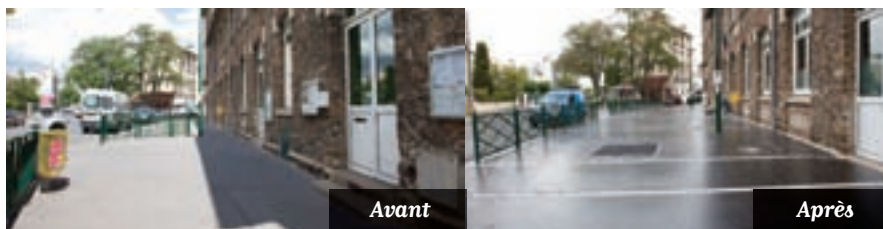
Budget: 125 000 €

Au carrefour Léon Bourgeois/rue Ernest Renan

Dans le quartier de la Petite Garenne, deux élargissements de trottoirs ont été mis en place pour neutraliser le stationnement illicite sur le carrefour, et sécuriser la circulation piétonne. Dans ce même ordre d'idée, des coussins berlinois ont été posés sur les deux rues pour ralentir la vitesse. Le stationnement est devenu unilatéral rue Renan.

Budget: 60 000 €

Au carrefour rue des Champarons/rue des Écoles



Pour améliorer la sécurité des écoliers à la sortie du groupe scolaire Victor Hugo, le trottoir a été élargi (jusqu'à 8 mètres) et des arbres plantés le long du carrefour. Des supports à vélo devraient être installés par la suite dans cette zone. Une partie de la rue des Champarons a également vu son stationnement fixé côté pair pour fluidifier la circulation, notamment pour l'accès des services de secours, nettoyage et livraison.

Budget: 78 000 €

LES TRAVAUX EN CHIFFRES

643 000 € C'est le montant des travaux engagés cette année, dans le cadre du Plan de déplacements. Une série de chantiers qui se déroule principalement dans le quartier des Vallées.

6 009 c'est la longueur totale, en mètres linéaires, des rues concernées par le passage en zone 30 cette année : l'intégralité du quartier des Vallées devient ainsi une zone à vitesse limitée à 30 km/h.



« Se déplacer à pied en ville est à la portée de tous »

Alexis Bachelay, adjoint au maire délégué aux transports, au stationnement et au développement durable.

La municipalité envisage-t-elle de créer des cheminements piétonniers à travers la ville, à l'image de ce qui est prévu pour les deux-roues ?

Oui, nous voulons encourager les déplacements à pied. Quand on sait que près de 30 % des déplacements en voiture se font pour une distance de moins de 500 mètres, nous voyons bien qu'il y a une pédagogie à mener pour encourager la marche à pied. À partir du projet de piétonisation de la rue Saint-Denis, nous allons renouveler la signalétique en centre-ville, et indiquer les temps de parcours à pied d'un point à un autre, comme cela se fait déjà dans d'autres villes. Ainsi, chacun pourrait évaluer son temps de parcours, et se rendre compte que se déplacer à pied en ville est à la portée du plus grand nombre. Progressivement, cette démarche pourra être étendue à l'ensemble des quartiers.

La Ville finalise aussi son PAVE (Plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics). Car nous devons rendre la commune plus accessible pour tous. Après cette étape, nous allons mettre en œuvre des aménagements permettant de traiter les axes piétonniers les plus utilisés avec toujours le même objectif : faire de la ville un espace pour tous. À terme, l'ensemble de ce travail, auquel sont associés des associations et des habitants, pourrait déboucher sur une charte du piéton.



Intégrateur de solutions et d'équipements au service de vos réseaux d'énergie

- Réseaux électriques aériens
- Réseaux souterrains secs et humides
- Equipements routiers et autoroutiers
- Eclairage public, signalisation tricolore et illuminations
- Vidéosurveillance numérique

ETDE RESEAUX
Centre de Colombes
24, rue de Seine
92700 COLOMBES

Tél. : 01 47 81 89 51 - Fax : 01 47 85 17 87

Toutes nos implantations sur www.etde.fr



COLOMBES

VILLE ACTIVE ET ATTRACTIVE

DOSSIER

Arrivée de grandes entreprises, industries toujours présentes, commerces de proximité encore plus nombreux... Du transport aux relations avec les sociétés, le développement économique de Colombes s'appuie sur des atouts multiples.

Par sa progression démographique, avec plus de 7 000 nouveaux habitants en dix ans, sa situation géographique, à la fois proche du centre d'affaires de la Défense et du port de Gennevilliers, et par la mixité de ses moyens de transports, Colombes est une ville aussi active qu'attractive pour des entrepreneurs de plus en plus nombreux : près de 900 créations d'entreprise ont été enregistrées en 2010. Ville au riche passé industriel, Colombes,

à l'instar de la petite couronne francilienne s'est peu à peu tournée vers les activités tertiaires. Une grande part des créations d'entreprises concerne ainsi le secteur des services.

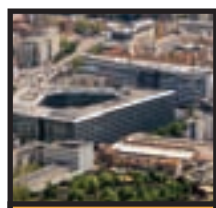
La ville est en constante évolution : le développement économique est une priorité de la municipalité, comme en témoignent les projets de constructions de parcs d'activités. Éco-quartier de la Marine, ZAC des Champs-Philippe, re-

dynamisation urbaine et économique des sites de Thaleès après son départ prévu en 2012... Les grands chantiers sont nombreux. Ils s'ajoutent à la gestion quotidienne des relations avec les entreprises, via le service de la direction des Affaires économiques, de l'emploi et du commerce, et par celles entretenues avec Colombes Expansion, qui fédère les chefs d'entreprise, entretenant ainsi un réseau professionnel profitable à tous. ■



Aménager et accompagner

La Ville s'appuie sur de multiples atouts pour favoriser son développement économique. Une énergie qui transparaît nettement dans l'activité des entreprises.



CHAMPS-PHILIPPE ET BOULEVARD CHARLES-DE-GAULLE

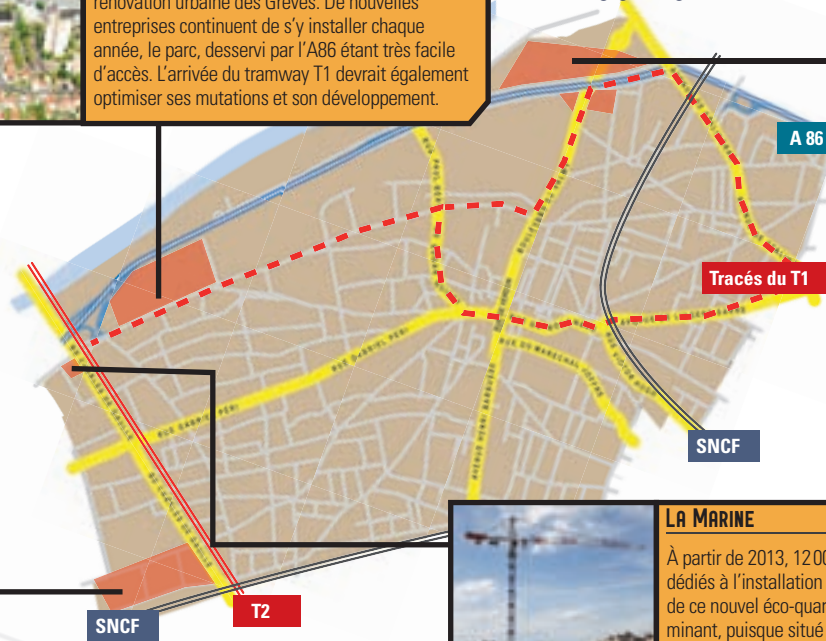
La ZAC des Champs-Philippe est au centre d'un grand projet d'implantation de bureaux. D'ici 2014, 30 000 m² de bureaux s'ajoutant aux 128 000 m² existants vont être ouverts dans ce quartier très proche de la Défense. À l'est de l'axe du boulevard Charles-de-Gaulle, une réflexion municipale est en cours pour créer de nouvelles activités, principalement des commerces, qui profiteront de l'arrivée du T2.



ZONE INDUSTRIELLE DE LA PRAIRIE

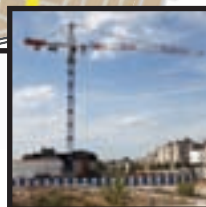
Cette zone profite indirectement du projet de rénovation urbaine des Grèves. De nouvelles entreprises continuent de s'y installer chaque année, le parc, desservi par l'A86 étant très facile d'accès. L'arrivée du tramway T1 devrait également optimiser ses mutations et son développement.

UN TERRITOIRE DE PROJETS



PARC D'ACTIVITÉS KLEBER

Ce secteur sera d'ici la fin 2012 au centre d'un grand projet de requalification, sur les quatre sites qu'occupe actuellement Thales. De nombreuses entreprises, telles que Hispano Suiza, ont leur siège dans cette zone essentielle pour le développement économique.



LA MARINE

À partir de 2013, 12 000 m² de bureaux seront dédiés à l'installation de surfaces tertiaires, au nord de ce nouvel éco-quartier. L'emplacement est déterminant, puisque situé au croisement entre la ligne de tramway T2 et l'échangeur de l'A86, sans omettre la future inter-connexion avec le tramway T1.

Un chiffre suffit pour constater la vitalité économique de Colombes : 885 établissements ont été créés en 2010. Alors que les effets de la crise économique se font encore sentir à l'échelle locale, comme au niveau international, la Ville joue de ses atouts pour attirer les entrepreneurs et accompagner au mieux les sociétés déjà implantées.

MIXITÉ D'ACTIVITÉS

Le territoire de la commune est en pleine mutation, les parcs d'activités autrefois à dominante industrielle se tournant de plus en plus vers le tertiaire. L'arrivée programmée du tramway T2 en provenance de la

Défense a accéléré ce processus, qui n'entame pas l'objectif de mixité des activités souhaité par la Ville : les secteurs du BTP (Bâtiments et travaux publics) et du commerce et de l'artisanat sont toujours bien représentés, et constituent une part non négligeable des créations d'entreprises.

Pour favoriser ces installations de professionnels, et les perspectives d'emploi qui en découlent, la municipalité s'appuie sur ses services, comme la direction de l'Urbanisme et la direction des Affaires économiques, de l'emploi et du commerce. Cette dernière, particulièrement impliquée dans les rencontres de Colombes Expansion (voir p. 25), collabore aussi au quotidien avec les acteurs écono-

miques pour toutes les questions relatives à leur implantation : recherche de locaux, recrutement, aménagement de voirie, collecte des déchets.... Dans le secteur de l'emploi, les chargés des relations entreprises proposent une aide gratuite et des conseils sur les dispositifs d'aide au recrutement et à la formation, ou le recrutement de personnes en parcours d'insertion via la mise en œuvre des clauses d'insertion dans les marchés lancés par la Ville ou les opérateurs de l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine). Pour ce qui est de la création d'entreprise, le service a mis en place une permanence d'accueil et d'accompagnement gratuite des porteurs de projet¹.

EXPLOITER LE FONCIER COLOMBIEN

Ce travail de longue haleine s'accompagne de projets d'envergure dédiés aux entreprises. Comme pour le logement, le foncier est précieux en la matière et la commune se doit de profiter au mieux de chaque opportunité pour faire éclore de nouvelles zones d'activités. C'est déjà le cas dans le quartier Charles-de-Gaulle, ça le sera également dans celui du Stade, appelé à changer de visage suite au transfert de

Thales à Gennevilliers, prévu à l'été 2012. Ce développement du tissu économique ne peut se faire qu'en regroupant toutes les conditions de la réussite des entreprises à travers leur accompagnement, mais aussi l'aménagement concerté du territoire. C'est un objectif indispensable dans la bataille pour l'emploi menée par la Ville et une composante de sa bonne santé financière. ■

' Relations avec les entreprises - 42 rue de la Reine Henriette - 01 47 60 41 23/28

LE CHOIX DES CHEFS D'ENTREPRISE

Le paysage économique de la ville se distingue par un large panel d'activités, majoritairement tertiaires mais très variées. Les chefs d'entreprise témoignent de leur expérience colombienne.



Stéphane Ritt,
Twin Services

LA SITUATION IDÉALE

« Nous allons fêter nos 20 ans d'existence en février, dont 15 ans au Petit-Colombes et 4 ans aux Fossés-Jean. Le fait d'être au départ dans une zone de redynamisation urbaine nous a aidés dans notre développement. Il est important pour nous de rester à Colombes, qui est très accessible depuis Paris : vis-à-vis de nos employés, de nos clients, c'est la situation idéale. Notre métier, c'est la modélisation 3D de designs pour les constructeurs, automobiles avant tout, ce qui nous amène à travailler avec PSA et Renault, qui sont tout proches. Nous sommes en développement constant, et pour cela, nous sommes en relation régulière avec la municipalité, pour pouvoir investir sur une surface plus grande ».



Marc Luini,
Jaguar - Land Rover

UN CHOIX GÉOGRAPHIQUE ET FINANCIER

« Après la fin de notre bail à Saint-Germain-en-Laye, nous avons dû trouver un local pour nos deux marques, où ont été rassemblés nos services finances, marketing ou encore notre centre de formation pour nos concessionnaires. Nous avions trois critères : minimiser les pertes de temps pour nos employés comme pour nos clients, en nous rapprochant de Paris et de l'aéroport Charles-de-Gaulle sans nous éloigner trop du Val d'Oise, trouver 1 500 m² de bureaux modulables et garder des coûts de location et de services maîtrisés. Nous avons d'excellents rapports depuis notre arrivée avec la municipalité, le maire ayant même visité nos locaux peu après leur ouverture. ».



Olivier Brière,
Pompes Broquet

LE DYNAMISME ÉCONOMIQUE DE LA VILLE

« Nous sommes présents depuis 1994 à Colombes : à notre petite échelle, soit 22 employés, nous sommes une vraie entreprise industrielle. Nous concevons, fabriquons et commercialisons dans 75 pays nos pompes, utilisées pour transporter des liquides spécifiques (sucre, chocolat, fuel lourd). Si nous nous sommes installés ici, c'est parce qu'au départ, nous fabriquions des pièces automobiles et nous rapprocher des constructeurs présents alors à l'époque était une nécessité. Nous sommes arrivés dans le parc d'activités Charlebourg à un moment où l'endroit était quasiment désert. Je suis ravi du dynamisme économique de la ville : cela me confirme rétrospectivement que nous avons fait le bon choix. Nous aurons même le tramway, ce qui est la cerise sur le gâteau. »



« Nous offrons des conditions d'accueil exemplaires »

Maurice Lobry, premier adjoint délégué à la Vie économique.

Sur quels atouts doit s'appuyer Colombes pour favoriser son développement économique ?

Le commerce, en particulier le commerce de proximité retient notre attention. La piétonisation de la rue Saint-Denis, la mise en chantier d'une nouvelle zone artisanale témoignent de cette volonté. Mais c'est le développement de nouvelles zones d'accueil qui mobilise notre énergie. Accueillir des entreprises dans des locaux neufs répondant aux normes de communication et d'environnement est un des objectifs que nous partageons avec tous ceux qui investissent ici.

Les atouts de la ville permettent d'offrir des conditions d'accueil exemplaires, qu'il s'agisse des moyens de transport, de la qualité des services dans le domaine culturel et sportif, mais aussi de l'habitat diversifié, en pleine expansion. Nous nous réjouissons de l'arrivée d'entreprises comme Mapa-spontex ou la Société Générale, comme des constructions en cours d'immeubles de bureaux : 30 000 m² au pont de Charlebourg, l'extension de 30 000 m² sur la zone d'activité Kléber-Colombes.

Quel avenir envisage la Ville pour les quatre sites occupés par Thales ?

Des projets importants nous sont proposés, nous nous sommes engagés à ouvrir la possibilité de réalisations diversifiées : bureaux, commerce, activité de production, et même de l'habitat. Nous avons comme objectif la reconstitution à minima des surfaces actuellement consacrées à l'activité de Thales. C'est la réalisation d'un quartier tourné vers l'avenir qui commence, et qui marquera avec force l'image de notre ville.

Colombes Expansion, lieu d'échanges



Les entreprises de Colombes Expansion se réunissent régulièrement à la mairie.



« Ce type de réseau est nécessaire »

Serge David, directeur
de Thales Colombes.

Vous êtes depuis 2008 co-président de Colombes Expansion : quel bilan tirez-vous de son activité ?

Depuis 2003, j'ai pu me réjouir du nombre grandissant d'entreprises présent aux réunions : des sociétés historiques comme Safran ou Alcatel aux nouvelles arrivées, comme Jaguar Land Rover. Nous avons besoin de ce type de réseaux, car nous n'aurions pas sinon l'occasion de nous rencontrer. Nous échangeons sur des sujets d'intérêt commun, comme le développement durable ou les risques psychosociaux. Cela permet de nous conforter dans nos décisions, ou de les remettre en perspective. La relation avec la municipalité permet enfin de nous faire entendre sur les projets de la Ville, comme l'arrivée du tramway.

Quelles sont les raisons qui ont amené Thales à décider de son départ de Colombes ?

Elles sont exclusivement opérationnelles. Nous évoluons dans des bâtiments anciens, mal isolés, et répartis d'un côté et de l'autre de l'A86, ce qui est loin d'être pratique. Il y avait des solutions sur place, notamment boulevard Charles-de-Gaulle, mais le foncier y est réellement cher pour un site de 87 500 m². Le site retenu à Gennevilliers est proche de Paris, bien desservi, et se révèle plus économique. Je ne sais pas ce qui sera décidé pour l'avenir des sites colombiens, mais le foncier est très intéressant, et leur requalification pourrait être très rapide après notre départ en 2012.

Ouvert depuis huit ans aux grandes entreprises et aux PME/PMI qui présentent un chiffre d'affaires annuel de 10 millions d'euros, Colombes Expansion a pour objectif de créer une synergie entre professionnels sur des thématiques partagées : le développement durable, la Responsabilité sociale et économique (RSE) des entreprises, l'intégration des salariés handicapés, et, lors de la dernière réunion en date d'octobre, la prévention des risques psychosociaux. Le dialogue régulier avec la municipalité leur permet aussi d'être partie prenante dans les opérations initiées par la Ville en termes de transport, d'immobilier économique, de projets liés à l'habitat et au cadre de vie, etc.

COMPRENDRE LA VIE DES GRANDS GROUPES

Parmi les membres du club, on retrouve des sociétés comme Snecma, Areva, Hispano-Suiza, Oracle, Mapa Spontex, Amica, Comtrade, Olaer Industrie, etc. En tout, une trentaine d'entreprises est invitée aux réunions organisées régulièrement à l'hôtel de ville ou dans leurs locaux. « Colombes Expansion nous permet de mieux comprendre la vie de ces grands groupes, et à ceux-ci de mieux appréhender les réalités locales », résume Maurice Lobry, premier adjoint au maire et co-président de l'association, avec Serge David, directeur de Thales Colombes (voir ci-contre). ■

LES 20 PLUS GRANDES ENTREPRISES

On recense en 2010 plus de 3 700 entreprises présentes sur Colombes, qui sont en grande majorité des très petites entreprises (TPE), des PME/PMI dans les secteurs de la sous-traitance industrielle, du bâtiment, des transports et des services. À l'heure actuelle, voici les entreprises de plus de 100 salariés présentes sur la ville :

1 - Thales (4 000 salariés)	8 - Amica (350)	14 - Tetra Pak (201)
2 - Snecma (1 550)	9 - Pepsico (300)	15 - Unisys (200)
3 - Alcatel Lucent (1 056)	10 - Shell (270)	16 - Covadis Leclerc (150)
4 - Oracle (900)	11 - Johnson Controls (250)	17 - Technibat (140)
5 - Hispano Suiza (750)	12 - Eiffage constructions métalliques (230)	18 - UCB Pharma (135)
6 - Arkema (600)	13 - Mapa Spontex (205)	19 - Pylones (130)
7 - Entrepouse contracting (497)		20 - Santerne (115)

Expression des groupes du Conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

COMMUNISTE/PARTI DE GAUCHE

Notre position sur le tracé du T1

Le tramway T1 arrivera à la station des Courtilles dans les prochains mois. Son prolongement vers l'ouest, c'est-à-dire vers le Pont de Bezons et le tramway T2 a été validé. L'itinéraire du T1 pour rejoindre le T2 est désormais en débat.

Le projet initial prévoyait de rejoindre le carrefour des Quatre Routes puis la gare du Centre, le centre-ville et de déboucher sur le stade Yves-du-Manoir, avant d'emprunter l'axe Europe-Renouillers-Allende jusqu'au T2.

Aujourd'hui, le futur tracé du T1 doit tenir compte d'une nouvelle réalité pour laquelle nous avons d'ailleurs œuvré : l'implantation d'une station de métro Grand Paris Express en cœur de ville.

Il est donc désormais possible d'imaginer un itinéraire pour le Tramway T1 qui compléterait le maillage de transports en désenclavant d'autres périmètres dans notre ville.

Nous considérons qu'il est nécessaire de concevoir un tracé innovant à partir des Quatre Routes, desservant par Stalingrad, le quartier Fossés-Jean-Bouvières, avec une connexion à la gare du Stade. Le T1 rejoindrait l'actuel site « Thalès » qui va être totalement restructuré et requalifié en site diversifié d'activités économiques et d'habitat. En empruntant ensuite le boulevard de Valmy puis le boulevard De Coubertin et Yves-du-Manoir, il retrouverait ainsi l'itinéraire initial vers le T2.

Cet itinéraire par le nord évite également une intervention lourde et longue le long de l'Agent Sarre, qui, du fait d'une nouvelle réglementation drastique, modifierait la configuration actuelle de ce quartier essentiellement pavillonnaire.

Doter enfin Colombes d'une offre globale, efficace et bien répartie de transports en commun constitue un facteur de développement. Il s'agit pour nous d'une proposition qui correspond aux attentes de Colombes qui n'étaient jusque là pas prises en compte.

Michèle Fritsch, Bernard Destrem, Évelyne Bouchouicha, Aïssa Ben Braham, Nicole Marliac, Yahia Bouchouicha, Christiane Chombeau-Soudais, Catherine Laigle, Patricia Pacary, Habib Benbelaïd

SOCIALISTE

Urgence (s) !

L'hiver se profile et la question de l'hébergement d'urgence va se poser avec une acuité particulière cette année. Avec d'autres élus d'Ile-de-France, nous nous indignons de la décision de l'État qui - au nom d'un hypothétique logement durable - a sans vergogne baissé de manière drastique les crédits alloués à ce secteur.

5 000 places en moins en Ile-de-France ; le seul centre parisien qui accueille des femmes, fermé ; le 115 sans solutions... Au point que Xavier Emmanuelli démissionne du Samu social qu'il a pourtant créé ; que les travailleurs sociaux font la grève pour la première fois pour protester contre des conditions de travail insupportables. Eux à qui l'on demande de faire des différences entre les sans-abri, au mépris de leur éthique professionnelle !

Mais à qui s'adresse l'hébergement d'urgence ? À des personnes isolées de plus en plus jeunes, à des femmes avec enfants, mais aussi à des familles renvoyées vers les squats, les marchands de sommeil, les commissariats, les couloirs des hôpitaux ! Quel cynisme de la part de l'État qui a une obligation d'accueil inconditionnel des sans-abri.

À Colombes, comme ailleurs, les services sociaux se heurtent déjà à l'impossibilité de répondre aux demandes de familles en errance avec enfants. La générosité des habitants, la participation des associations, la contribution de la Ville ne suffisent pas à pallier les indigences de l'État. Chaque collectivité doit assumer ses compétences. Le Conseil Général du 92 préfère aujourd'hui faire des dépenses somptuaires pour un nouveau logo et baisser les subventions des associations qui gèrent les foyers de jeunes travailleurs... Son budget social atteint péniblement les 61 % alors qu'il atteint 70 % dans d'autres départements !

Mais le logement d'urgence n'est qu'un des aspects de la précarité en hausse dans notre pays. Avec les choix du gouvernement en matière de complémentaire santé, de plus en plus de personnes renoncent à se soigner. Avec les baisses de subventions au programme européen des plus démunis, les associations caritatives sont très inquiètes pour leurs futures campagnes hivernales... Mais quelle société voulons-nous donc ?

Martine Antognazza (présidente), Maurice Lobry, Michèle Etcheberry, Zineb Akharraz, Bernard Danilo, Alexis Bachelay, Chantal Barthélémy-Ruiz, Viviane Le Guennec-Sarre, Philippe Le Prévost, Yaye Amy Diop, Kamel Essaïed, Nora Djebbari, Julien Gautier, Pierre-Antoine Droniou.

EUROPE ÉCOLOGIE/LES VERTS

Vite réinventons l'école !

Privée de moyens financiers, avec des enseignants moins bien formés, vidée de sa présence humaine au profit de systèmes de surveillance et de sécurité, appauvrie par des réformes comptables, étouffée par les compressions d'effectifs et les suppressions de classes, l'école bricole.

La rentrée colombienne 2011 n'a pas échappé à ce terrible constat de manque de moyens, de surcharge et fermeture de classes, de suppression de postes et de fuite vers le privé, alors même que la pression démographique s'accroît.

Face au péril pour l'avenir de nos enfants et à la souffrance de la communauté scolaire, qui mobilisent d'ailleurs le secteur public comme le privé, il faut lancer des états généraux de l'éducation, innover et proposer un nouveau pacte éducatif garantissant l'égalité des chances.

L'école doit être réinventée. Elle doit réapprendre à penser et retrouver le sens des savoirs et de la culture. Les rythmes scolaires doivent être revus, les cartes scolaires réétudiées pour plus de mixité sociale, les moyens restaurés et augmentés là où il y en a le plus besoin, la formation initiale des enseignants rétablie et les recrutements relancés (EELV propose la création de 20 000 postes enseignants financés par un tiers de la recette liée à la suppression de la TVA à 5,5 % dans la restauration). Enfin, l'école privée doit prendre sa part aux difficultés sociales.

3,8 milliards d'euros sont nécessaires pour relancer l'éducation nationale (c'est moins que ce qu'un trader avait fait perdre en 2008 à la Société Générale) et lui redonner du sens. Cet autre budget*, celui d'une France plus juste et assurant la conversion écologique de l'économie, est possible. C'est un choix de société et un choix pour l'avenir.

Patrick Chaimovitch (président de groupe), Catherine Bernard, Dominique Frager, Claire Gagnière, Frédéric Farid Sarkis.

CITOYENS AUTREMENT

Les services municipaux jouent la proximité

Le groupe des élus « Citoyens autrement » se félicite de la mise en place du nouveau dispositif de Gestion Urbaine de Proximité (GUP). Nous posons une nouvelle pierre à notre édifice et celle-ci est majeure pour notre mandat. C'est un nouveau mode de gouvernance de notre territoire municipal qui est mis en place : comment être plus efficace, plus réactif et apporter des réponses durables aux difficultés de gestion de l'espace public, aux problèmes de propreté, de stationnement...

Notre majorité municipale confirme son choix d'un service public

au plus près des préoccupations quotidiennes de nos concitoyens. La GUP aura un large champ d'action : tranquillité publique, salubrité, cadre de vie, propreté urbaine, développement durable, etc., ensemble de thèmes qui visent à améliorer le fonctionnement des quartiers et la qualité de vie des résidents.

Cependant, réorganiser les services municipaux pour satisfaire aux besoins de la GUP et répondre plus rapidement et plus efficacement aux habitants, nécessite de définir un périmètre d'intervention adapté à des unités mobilisables rapidement, d'améliorer et raccourcir encore le circuit des demandes de la population en identifiant des référents territorialisés et en mobilisant les outils des nouvelles technologies.

La réussite passe aussi par la recherche de synergies avec les tiers.

En premier lieu l'ensemble des bailleurs sociaux devra être invité à participer au dispositif. Il n'est pas facile pour le citoyen d'identifier les charges relevant des compétences de la collectivité de celles de l'ensemble des bailleurs.

La coordination souhaitée des pratiques améliorera l'efficacité et n'oublions surtout pas la part importante que peuvent y prendre les associations, la police municipale, les conseils de quartier, et autres acteurs.

Pour parfaire l'ancrage de la GUP, le groupe des élus « Citoyens autrement » appelle de ses vœux au montage de projets et à la mise en place d'actions de sensibilisation avec la population, aux questions d'environnement, de cadre de vie et du mieux vivre ensemble.

Élisabeth Choquet, Michelle Macé, Véronique Monge, Noël Arcédiano, Kamel Bouhaloufa, Philippe Pattier, Édouard Phanor.

CENTRE ET DÉMOCRATES

Quelle « politique culturelle » pour Colombes ?

Le maire a présenté sa « politique culturelle », lourd travail, à saluer, mais qui suscite quelques réactions et réflexions :

- « Prendre en compte les problématiques du développement durable », n'apporte pas grand-chose par rapport aux décisions déjà annoncées, sauf en ce qui concerne le patrimoine ;
- « Susciter et renforcer les synergies, les partenariats et les complémentarités » nous va parfaitement, en particulier s'agissant de la coordination de nos deux équipements majeurs (lourdement subventionnés) que sont l'Avant-Seine et la MJC ;

- « Développer l'éducation artistique et culturelle » est une excellente priorité. La diffusion de la culture passe par les enfants et l'objectif que « chaque enfant ait rencontré un artiste dans sa scolarité » est très beau. Mais qu'est-ce que la commission qualité (sur les spectacles dans les écoles) ? Une réunion de « gens qui savent » ou, pire, une « commission de censure » ?

- « Favoriser l'égal accès à la culture pour tous » est « noble », mais :

- On ne soutient pas assez la création locale, meilleur moyen de rapprocher la population de la culture, grâce aux artistes habitant la ville, exposant dans la ville, irrigant par leur créativité un quartier, une rue, un immeuble...

- L'ouverture du musée de Colombes à l'art contemporain n'est pas de nature à attirer à la culture des personnes qui n'y sont pas habituées. Au contraire, elle renforce l'élitisme.

- À l'inverse, le renforcement de la place accordée au hip-hop risque de nous faire tomber dans le raccourci un peu simple « banlieue = hip-hop »

- Le cinéma « les 4 clubs » doit être soit profondément rénové, soit détruit et reconstruit. Aucune des deux branches de l'alternative n'apparaît clairement.

Les choix du groupe « Centre et Démocrates »

- Aider à la création des artistes locaux. Nous sommes inquiets des premiers éléments concrets de la nouvelle politique culturelle : la programmation 2011 – 2012 de l'Avant-Seine, fait appel aux « valeurs sûres de la gauche des années 70 », à l'opposée d'une politique culturelle autonome et ambitieuse.

- La dimension intercommunale doit être omniprésente. Comment peut-on ignorer Paris ?

Nous ne sommes pas dans une ville de province qui aurait à montrer la diversité de la création culturelle de l'année. Il est inutile de « faire faire un crochet » par Colombes à des spectacles qui passent à Paris. Il faut une offre culturelle autonome ;

- Colombes pourrait utiliser son « foncier » pour développer l'accueil de « plasticiens ». En contrepartie, ils contribueraient à l'animation locale ;

Enfin, augmenter le budget de la culture en temps de crise est courageux, mais ce secteur n'échappe pas à l'examen attentif des dépenses, pour trouver, dans les années difficiles qui s'annoncent, des pistes d'optimisation de l'argent public investi.

Laurent Trupin, Bruno Gouallou, Salem Belgouch, www.laurenttrupin.org

UMP - NOUVEAU CENTRE

Rue Saint-Denis : une piétonisation à marche forcée, toutes les interrogations demeurent.

Le projet de piétonisation de la rue Saint-Denis a été acté par la municipalité et avance désormais à marche forcée afin de devenir le symbole de la mandature du maire, mandature qui manque par ailleurs cruellement de réalisations marquantes et se distingue par son immobilisme.

Nous ne sommes pas des partisans du « tous en voiture » comme certains voudraient nous caricaturer, mais nous sommes inquiets de la précipitation avec laquelle est mené un projet s'élevant à plus de 2,5 M € et dont les impacts peuvent s'avérer très négatifs.

La piétonisation ne peut être un succès sans une offre de parkings adéquate.

Rendre la chaussée aux piétons ne doit pas les empêcher de stationner aux abords du site. Or le centre-ville ne dispose que de deux parkings publics déjà saturés aux heures de pointe et plus de 50 places ont été récemment supprimées avenue Ménelotte, sans parler des 30 places qui seront supprimées rue Saint-Denis. C'est notoirement insuffisant, la ville de Rueil-Malmaison propose ainsi 5 parkings de centre-ville soit 800 places.

La piétonisation doit s'insérer dans une vision d'ensemble du développement du centre-ville,

notamment de la place Henri-Neveu et du marché du Centre. En effet la rue Saint-Denis ne doit pas être traitée de manière isolée si l'on veut en faire une véritable artère attractive et accueillante et non une simple rue interdite aux voitures. La rénovation globale du centre-ville était au programme de la précédente municipalité, ce ne sont pas de vagues promesses faites aujourd'hui par le maire à ce sujet qui doivent masquer l'absence de projet. Sans parler de la question du tracé du T1 qui va être l'objet de réunions publiques. Même si le maire a changé ses positions après avoir imposé en conseil municipal le choix du tracé par le centre-ville, cette variante existe toujours.

Enfin la piétonisation ne doit pas se faire au détriment du commerce de proximité et les inquiétudes légitimes ne doivent pas être balayées d'un revers de main. Une rue bien achalandée fait partie d'un centre que l'on fréquente avec plaisir !

Caroline Coblenz, présidente du groupe Ump-Nouveau Centre, Nicole Goueta, Leïla Leghmar, Pierre Nicot, Lionnel Rainfray

UMP - PR

Dépenses somptuaires : quand Philippe Sarre jette l'argent de vos impôts par les fenêtres, refuse de s'expliquer et insulte vos élus

Le Conseil municipal du 30 septembre 2011, consacré à de curieux marchés publics passés par la mairie, a été l'occasion pour vos élus de s'étonner de l'ampleur des dépenses somptuaires dans la ville. Plutôt que de

se s'expliquer comme nous le lui demandions, Philippe Sarre s'est livré à un incroyable numéro de cachotteries sur l'argent de vos impôts. Impôts, qui, comme vous le savez, ont augmenté de 7 % ! Que croyez-vous qu'il en fait ?

Jugez par vous-mêmes ! Rénovation des façades de l'hôtel de ville :

450 000 euros ! (c'est vrai qu'il y avait urgence !) Fourniture de postes informatiques :

192 500 euros ! (très haut de gamme, manifestement) Entretien et vidange de

bacs à graisse : 182 000 ! Maintenance des installations frigorifiques de la

cuisine centrale : 180 000 euros ! (sans attendre Clichy avec qui Colombes est

censée partager prochainement la gestion de cette cuisine !) Ascenseur du

Centre technique municipal : 176 000 euros ! Sécurisation de la piscine cet été :

156 000 euros ! (la moitié du déficit de la patinoire qui va fermer !)

Nous précisons que ces marchés ont été conclus « du 1^{er} mai au 31 août 2011 », c'est-à-dire en seulement 4 mois !

Ces chiffres astronomiques méritaient bien quelques explications. Après tout, nos élus sont fondés à demander la transparence sur l'usage de vos impôts, surtout dans un contexte où Philippe Sarre explique que les finances locales sont contraintes pour justifier de vous frapper au portefeuille (extension du stationnement payant par exemple).

Eh bien, que croyez-vous qu'il arriva ? Philippe Sarre retint son souffle, inspira, perdit son contrôle et, fumant de colère, accusa, comme d'habitude, les élus trop curieux de « ne pas travailler », de « jeter des chiffres », de « ne rien connaître au budget ». Après une logorrhée d'une violence inouïe, Philippe Sarre hurla qu'il ne répondrait pas aux questions, qu'il n'avait pas à se justifier, que le débat était clos.

Ça se passe comme ça au conseil municipal ! Sachez que, malgré les insultes, nous continuerons à poser des questions, fussent-elles gênantes. On vous le doit. Le maire vous le doit.

Rama Jade, Présidente du groupe UMP/PR, Arnold Bauer, José Bonici, Véronique Vignon



Les trois maillons qui interviennent de la conception à la réalisation d'un produit graphique sont la création, qui se charge du développement du concept, de sa mise en forme en maquette et de l'étude de sa réalisation, le « pré-presse » qui s'occupe de la préparation de la forme imprimée et l'impression qui se charge de la production en série du produit.

Le Lycée Claude-Garam

*Les murs sont à la fois porteurs d'histoire et d'avenir: de
de toute l'Ile-de-France de s'initier*

De réputation nationale, le lycée Garamont est le seul établissement des Hauts-de-Seine à proposer une formation aux métiers de la chaîne graphique. Deux bacs professionnels et deux BTS permettent ainsi aux lycéens de s'orienter vers la communication graphique et visuelle, plus axée sur la conception, ou vers les industries de production graphique, qui leur ouvrent la porte des métiers techniques. Labellisé « Lycée des métiers » en 2009, le lycée accueille plus de 470 élèves dans son enceinte, ainsi qu'un GRETA (groupement d'établissements). « La demande est forte, et nous recevons en entretien des candidats

venus de France entière », explique le nouveau proviseur de l'établissement Christian Matrat. Ancien directeur de centres culturels à l'étranger, il voue au monde de l'édition une réelle passion : « Les métiers de l'imprimerie sont des métiers d'art et des métiers nobles, avec une histoire, des traditions. Autrefois, les façonneurs de caractères étaient des artistes reconnus. Nous nous attachons à transmettre ces valeurs historiques et artistiques à nos étudiants à travers nos formations. » L'équipe d'encadrement a mis en place un système d'enseignement basé sur l'apprentissage du monde professionnel.

« Nous faisons effectuer des travaux réels à nos élèves, commandés par des associations ou des établissements scolaires, où ils doivent concevoir, budgéter et réaliser un produit fini », explique Jean Gulotta, chef des travaux au lycée Garamont.

PRÉDESTINATION DES LIEUX

Construit dans les années 1920, le lycée abritait initialement les ateliers du parfumeur Kerkoff, qui produisait essentiellement des produits à destination des Etats-Unis. La crise financière de 1929 fit plonger la production et conduisit à la fermeture de



Pierre Lion, professeur à l'atelier, fut lui-même un élève du lycée Garamont dans les années 1970.



Le nom du lycée, inscrit au front du bâtiment, est rédigé dans la police Garamond.



Le proviseur Christian Matrat.



Réalisé par un groupe d'élèves, ce portrait de Claude Garamont à la manière d'Andy Warhol trône dans l'escalier à double révolution du hall.



De la conception à la réalisation finale, les étudiants découvrent toutes les étapes du processus de création d'un produit imprimé.

ont imprimé sa marque

l'imprimerie au web, le lycée permet à des élèves venus aux métiers de la chaîne graphique.

l'usine en 1937.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1940, l'armée anglaise affecta un escadron dans le bâtiment et y installa une imprimerie cartographique. Le lieu fut ensuite clandestinement investi par des membres de la Résistance, qui y imprimèrent de nombreux tracts. Si ce n'est pas la même, on peut toutefois admirer dans le hall du lycée une linotype ayant également servi à imprimer clandestinement pendant la guerre. Avant même d'être pensé comme un lieu de formation aux métiers de la chaîne graphique, le bâtiment du lycée

abritait donc déjà une activité d'imprimerie, comme une préfiguration de son avenir.

GARAMONT OU GARAMOND ?

C'est seulement après 1948 que le bâtiment, racheté par l'Éducation nationale, devient une école d'imprimerie puis le lycée polyvalent Claude-Garamont, en référence au typographe, créateur des caractères d'imprimerie Garamond, orthographiés avec un D en raison du pseudonyme latin Garamondus, dont usait Garamont, à la mode de l'époque. Né en 1499, le typographe

fut d'abord connu pour avoir créé les « Grecs du roi », un ensemble de caractères d'imprimerie grecs, à la demande de François 1^{er}. Les poinçons et matrices de ces caractères sont aujourd'hui conservés à l'Imprimerie nationale. Toutefois, Garamondus fit sa fortune grâce à des caractères romains, dont il était le principal producteur français. La cour de France en avait même fait sa police de caractère officielle. C'est d'ailleurs dans cette police qu'est rédigé le nom du lycée, au front du bâtiment. ■

À NE PAS MANQUER

Tranches de films aux 4 Clubs

Faire découvrir au public l'univers du court-métrage et ses codes, voilà l'objectif de Kamel Abdous. Ce réalisateur colombien organise en partenariat avec le cinéma des 4 Clubs et la Ville une soirée exceptionnelle, réunissant acteurs, réalisateurs et public. Quatre courts-métrages seront diffusés au cours de la soirée. Une rencontre avec des professionnels aura lieu à la fin de la projection.

Le marionnettiste : Mokhtar et son fils Nabil préparent leur camionnette pour donner un spectacle de marionnettes dans une école lointaine.

Le droit du sang versé : Un nouveau dispositif a été créé par le gouvernement français afin de donner à des jeunes déçus de leur nationalité une chance de la récupérer.

Les lumières de la vie : Dans une ville ordinaire, entre réalisme et poésie, se croisent Élodie et Nadir. Deux univers qui au premier abord n'auraient pas lieu de se rencontrer.

Je pourrais être votre grand-mère : Un avocat remarque une vieille dame d'origine roumaine mendiant en bas de chez lui. Il lui fabrique une pancarte « Je pourrais être votre grand-mère ».

Vendredi 18 novembre, à 20h — Entrée libre. Cinéma des 4 Clubs, 35, rue du Bournard - 0892 68 01 22



EXPOSITION

NICOLE JANS

Jusqu'au 25 novembre

☀ Dans le hall de l'hôtel de ville, place de la République
Une exposition de la calligraphe Nicole Jans, intitulée « Quelques articles de la déclaration universelle des droits de l'Homme », à partir du 7 novembre. Une œuvre au croisement de l'art, de l'Histoire, de l'éthique et de la philosophie.

EXPOSITION

ZYTYSKI BLUES SURVIVOR

Jusqu'au 1^{er} décembre

☀ À L'Avant-Seine
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Cet artiste polonais est un concentré d'énergie et de force. Décrivant son environnement à coups de pinceaux, il crée des galeries de portraits, où se côtoient le bon et le mauvais de chaque individu.

EXPOSITION

DEBORAH LE FLOCH

Jusqu'au 27 novembre

☀ Au café L'Esperluette
36 rue des Vallées
09 53 20 34 45
Passionnée par les animaux depuis son enfance, Deborah Le Floch s'est mise à les peindre, et notamment les chats. Restauratrice de tapisseries anciennes, l'artiste expose ses toiles à L'Esperluette.

EXPOSITION

REFLET OU TRANSPARENCE

Jusqu'au 24 décembre

☀ Au Musée
2, rue Gabriel-Péri
01 47 86 38 85
Le Musée expose les photos lauréates du concours « Reflet ou Transparence ».

CONCERT

BETTIE LAVETTE

Mercredi 2 novembre

☉ À L'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis - 01 56 05 00 76
Avec une tessiture semblable à celle d'Aretha Franklin, un goût similaire pour les accents jazz, Bettie LaVette reprend les plus grands avec un naturel surprenant.

CONCERT

VOYAGE MUSICAL DE 1 À 6 MAINS

Vendredi 4 novembre

☉ Au Conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59
Andreï Diev, professeur au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, Bertrand Giraud et Irène Polya, professeurs au Conservatoire à Rayonnement Communal de Colombes, vous invitent à ce voyage musical par-delà les horizons, entre France et Russie.

CONCERT

ENKEN - SUFFER IN VAIN

Vendredi 4 novembre

☉ Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Une soirée fusion métal portée par deux groupes familiers du P'ti Cadran. De Slipknot à Bullet for my Valentine, en passant par Machine Head, ils ont promis de se déchaîner. Entrée libre.

CONCERT

JACQUES HIGELIN

Mardi 8 novembre

☉ À L'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Traversant les âges et les modes, le chanteur présente son dernier album. Voyage entre ses racines américaines et les débuts de sa carrière, cet album oscille entre violence et émotion.



Jacques Higelin.



Patricia Barber.

THÉÂTRE

UNE FEMME SEULE

Les 8, 9 et 10 novembre

● Au Hublot, à 20h30
87, rue Félix Faure
01 47 60 10 33

Mère sans l'avoir vraiment souhaité, soumise par habitude culturelle à son mari, Giulia n'a jamais trouvé la voie pour se libérer des oppressions qu'elle subit. Au cours d'une journée quelconque, tout dérape : Giulia sort de ses gonds et s'empare soudainement de sa vie qui semblait lui échapper.

CONCERT

PATRICIA BARBER

Jeudi 17 novembre

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Pianiste-chanteuse, Patricia Barber mène une carrière talentueuse de compositrice-interprète depuis plus de dix ans. Sa voix chaude et envoûtante s'associe à merveille avec les mélodies jazz qu'elle affectionne. Accompagnée de son quartet, elle revisite les grands noms de la musique.

CONCERT

23H17 - INGENIOUS STUPIDITY

Vendredi 18 novembre

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis

Entre la voix hors du commun de la chanteuse de 23h17 et l'énergie pop-rock d'Ingenious Stupidity, la soirée s'annonce endiablée. Entrée libre.

CONCERT

L'ACADEMIA DEI DISSONANTI

Vendredi 18 novembre

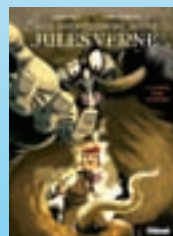
● Au Conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59

Empruntant son nom à une académie musicale née à Modène à la fin du XVII^e siècle, L'Accademia dei Dissonanti a été fondée en 2010. Les Dissonanti vous feront partager leur fascination pour ces accords extraordinaires, qui chez Frescobaldi, « il dissonante », ou chez Bach, en passant par Marin Marais ou Vivaldi, savent si bien choquer l'oreille pour mieux la séduire...

COUP DE CŒUR

DES MÉDIATHÈQUES

Les aventures du jeune Jules Verne : la porte entre les mondes
Pedro RODRIGUEZ, Jorgue GARCIA (Glénat, 2010)



1837 : avec son frère et sa cousine, le jeune Verne profite des vacances d'été pour naviguer jusqu'à une île à la recherche de pierres spéciales. Cette nuit-là, ils accomplissent un rituel et lancent les pierres dans le feu. Chacune représente une personne. Si la pierre se fend en deux, le désir le plus sombre de cette personne se réalisera mais si elle disparaît, c'est un présage de mort. Partez

à l'aventure avec le jeune Jules Verne qui a vraiment le don pour se mettre dans des situations aussi mystérieuses que dangereuses. À partir de 10 ans.

GRATUITÉ DU PRÊT EN MÉDIATHÈQUES

Excellente nouvelle pour les amateurs de CD et DVD. Suite à une décision du conseil municipal du 30 septembre dernier, les médiathèques viennent de passer à la gratuité totale.

MUSIQUE

LE CHŒUR ET L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE RECRUTENT

Le « Dix de chœur », ensemble vocal de l'université Paris ouest Nanterre – La Défense, recrute des choristes de tous niveaux. Les répétitions ont lieu tous les lundis de 18h à 20h, et les vendredis de 12h30 à 14h30, à la salle de musique de la Maison de l'étudiant. L'orchestre symphonique « Melodix » s'ouvre également aux musiciens intéressés pour sa saison 2011-2012, où seront notamment joués Wagner, Ravel ou Chostakovich. Les répétitions ont lieu tous les samedis de 10h à 13h au bâtiment L de l'université.

Renseignements : www.dixdechoeur.fr
et www.orchestremelodix.com

CINÉMA LES 4 CLUBS

EN NOVEMBRE DANS LES SALLES



Twilight – chapitre 4 : Révélation,
de Bill Condon

Le Chat potté, de Chris Miller

Or noir, de Jean-Jacques Annaud



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard - 92700 Colombes
Tél. : 08 92 68 01 22 - Fax : 01 47 84 11 52



Les salles 2 et 4 sont accessibles
aux personnes à mobilité réduite.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.



Nicole Jans.



Making the Skies move.



Blondes have no soul.



Didon et Enée.

DANSE

MAKING THE SKIES MOVE

Samedi 19 Novembre

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Pé Vermeersch, artiste chorégraphe, a conçu un triptyque interrogeant l'espace et la danse au féminin. Dans ce premier opus, les deux danseuses jouent avec les notes d'un piano, troisième partenaire. Chaque geste devient porteur de sens et met le vide en mouvement.

EXPOSITION

MOSAÏQUES

Les 19 et 20 novembre

✱ Au Carré des Créateurs
52, rue Denis Papin
Une vingtaine de mosaïstes se réunissent au Carré. Brique, métal, céramique, les matériaux se croisent et ne se ressemblent pas : des œuvres uniques à la clé.

THÉÂTRE

L'OURS CAMÉLÉON

Dimanche 20 novembre

✱ À la MJC-TC à 15h
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81
L'ours caméléon vit dans un pays caché entre mers chaudes et montagnes gelées. Changeant de couleur au fil de ses repas et de

ses humeurs, il aimerait trouver un compagnon. Ode à la différence, ce nouveau spectacle des Guilidoux marie comédie, musique, danse et nouvelles technologies. À partir de 3 ans.

DANSE

BLONDES HAVE NO SOUL

Mardi 22 novembre

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Blondes have no soul est un solo sans décor, sans costume, sans musique, sans histoire, sans parole, rien que le chant intérieur de Pé Vermeersch qui vient chercher (et trouve) notre voix de spectateur dans le silence et le blanc.

DANSE

HET ORGELT

Jeudi 24 novembre

● Église Saint-Pierre-Saint-Paul à 20h30 - 11, rue Beaurepaire
Le troisième volet du triptyque de Pé Vermeersch se déroule dans l'Église Saint-Pierre-Saint-Paul, où la chorégraphe poursuit son exploration de l'être en mêlant musique et voyage intérieur. Accompagnées de l'orgue et de ses sonorités complexes, trois danseuses investissent l'espace sacré.

CONCERT

FULL FAYA ORCHESTRA

Vendredi 25 novembre

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Marqué par le sceau de la diversité, Full Faya Orchestra distille un reggae urbain mêlant musique roots, groove funky et hip-hop. Une ambiance caribéenne aux accents des Balkans surprenants. Entrée libre.

CONCERT

CONCERT DESSINÉ

Vendredi 25 novembre

● Au Conservatoire, à 20h30
25, rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59
Spectacle de clôture du Voyage dans la BD, organisé par les médiathèques. Chloé Cruchaudet, auteure de bandes dessinées (« Groenland Manhattan », « Ida »), et Zariel, illustrateur indépendant passionné de musique, se joignent au Duo Tchakerian, deux musiciens dont l'inspiration se nourrit de la musique populaire et traditionnelle arménienne. Cette performance sera suivie d'une rencontre/dédicace avec les artistes.

THÉÂTRE

BOIRE ET DÉBOIRES

26 et 27 novembre

● ✱ À la Cave à Théâtre
58, rue d'Estienne d'Orves
01 47 80 92 19. Le 26 novembre à 20h30 et le 27 à 17h
Katarina Retsina, dans son spectacle « Les dithyrambes de la ménade », chante le vin et l'ivresse avec Baudelaire, Juliette ou Fo, ses compagnons de route. Face à elle, Georges Pontivy assène les redoutables chiffres des ravages de l'alcoolisme. Ils s'affrontent pendant une heure dans un duel spirituel, physique, émotionnel et sans merci.

CONCERT

CHANT LYRIQUE

Dimanche 27 novembre

✱ À l'Avant-Seine
88, rue Saint-Denis
01 42 42 86 76
L'orchestre philharmonique de la RATP accompagnera le Chœur du Centre Social et Culturel des Fossés-Jean, la Mezzo-Soprano Malika Bellaribi-Le Moal et d'autres solistes pour vous faire découvrir des airs du Trouvère de Verdi. Renseignements et achat des places auprès du CSC des Fossés Jean.



Activité accessible
au public à mobilité réduite.



CONCERT

DIDON ET ENÉE

Mardi 29 novembre

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

En dépit des mésaventures de l'an passé, la troupe investit enfin la scène de l'Avant-Seine et nous emporte dans un tourbillon baroque, coloré et décalé, qui retrace les aventures amoureuses de Didon, fille de Tyr et Enée, héros de Troie. De leur rencontre à la fuite éperdue du prince, la pièce joue sur la poésie violente des éléments. Personnages à part entière, l'eau et le fer côtoient sorcières, reines et dieux dans une fresque musicale qui fait la part belle aux sens et aux sons.

CONCERT

REVIEW - NAZCA

Vendredi 2 décembre

● Au P'ti Cadran, à 19h30
3, rue Saint-Denis
Jeune band rock prometteur, le groupe Review s'associe avec Nazca, un trio groovy et puissant qui n'hésite pas à s'écarter des sentiers battus. Une soirée de rock français aux accents rafraîchissants. Entrée libre.

CONCERT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DIVERTIMENTO

Jeudi 1^{er} décembre

● À l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76
Créé en 1997, l'orchestre Divertimento favorise la diffusion de la musique symphonique auprès d'un public varié. Ce concert explore les refrains connus des musiques de films. « Le Grand blond avec une chaussure noire », « Star Wars » ou encore « Harry Potter », tous les genres seront présents, avec pour seul objectif le partage amusé de références communes.

THÉÂTRE

ANTIGONE

Les 2 et 3 décembre à 20h30,
le 4 à 15h

● À la MJC
96, rue Saint-Denis
01 56 83 81 81
Le Collectif Masque reprend la tragédie de Sophocle, avec son sens tout particulier de la mise en scène, puisque quatre acteurs se partagent la pièce avec mille poupées.

THÉÂTRE

LECTURE DE CÉLINE

Samedi 3 décembre

● Au Théâtre du Peuplier Noir, à 20h30 - 3, avenue Saint-Saëns
01 47 75 94 90
Avec « Voyage au Bout de la Nuit » en 1932, Céline bousculait la littérature d'avant-guerre. En 1936, marqué par une période noire, l'auteur publie les « Pamphlets » s'immiscant dans le paysage littéraire. Textes polémiques, anti-communistes, antisémites, anti-tout... L'occasion de s'interroger sur un auteur à contre-courant.

LE MUSÉE PROPOSE DES ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS

Des ateliers créatifs destinés aux artistes en herbe de 8 à 12 ans ont tous pour point de départ la découverte d'une partie du musée municipal d'Art et d'Histoire. Une exposition temporaire, un tableau deviennent source de création pour les enfants, sur l'impulsion de Guytaine, un mercredi par mois, de 14h30 à 17h. Chacun repart avec son œuvre ! Tous les ateliers sont gratuits. Renseignements et inscription obligatoires.

*Musée municipal d'Art et d'Histoire - 2, rue Gabriel Péri
Tél. : 01 47 86 38 85 - musee@mairie-colombes.fr*

Mercredi 16 novembre 2011 : En transparence

À partir de l'expo photo Noir et Blanc « reflets ou transparence ? », création d'une image jouant sur la transparence et les ouvertures du support.

Mercredi 7 décembre 2011 : À vos pages, prêts, partez !

Fabrication d'un folioscope (petit livre qui donne l'illusion du mouvement) en reprenant des silhouettes de sportifs tirés des cartes postales éditées lors des Jeux Olympiques de 1924.

Mercredi 18 janvier et mercredi 8 février 2012

(atelier en 2 séances) : Mon portrait... c'est moi qui l'ai fait !

À partir du portrait au pastel et portrait sculpté du peintre de fleurs colombien Gustave Bienvêtu, chaque enfant réalise son propre portrait dans une activité qu'il apprécie en deux dimensions puis en volume.

CHAUSSETTES !



Parallèlement à son travail de calligraphe, la Colombienne Nicole Robinson-Jans est également illustratrice d'albums pour enfants. En septembre dernier, deux de ses ouvrages sont parus en librairie :
- "Mais où est donc passée la deuxième chaussette ?" (réédition)

- "Le tour du monde de la chaussette" (la suite des aventures)

S'adressant à des enfants à partir de 3 ans, ces deux albums tentent, par des hypothèses amusantes, de trouver une réponse à cette question récurrente : où est cette deuxième chaussette qui disparaît régulièrement ?

Vous pouvez découvrir l'œuvre de Nicole Robinson-Jans dans le hall de l'hôtel de ville à partir du 7 novembre.

GUY BEDOS TIRE SA RÉVÉRENCE



Cinquante ans que Guy Bedos balance sa prose hilarante sur les planches de théâtre. Entre coups de gueule et fous rires, ce trublion a marqué tous les esprits. Mais toutes les bonnes choses ont une fin. L'humoriste a choisi de tirer sa révérence et a créé pour l'occasion un dernier spectacle. Présenté à

l'Avant-Seine en avant-première, ce dernier opus est plein de promesses. Les mômes, les femmes, la politique, tout y passe pour le plus grand bonheur des zygomatiques.

*Mardi 15 novembre à l'Avant-Seine, à 20h30
88, rue Saint-Denis - 01 56 05 00 76*

La fête à travers Le temps

L'Avant-Seine vient de célébrer ses 20 ans. Mais avant, où se passaient les rassemblements festifs de Colombes ?

UN JOUR DE NOVEMBRE

À COLOMBES

En ce jour de novembre

Annonce est faite à l'assemblée municipale, le 8 novembre 1791, de l'acquisition d'une partie d'une maison possédée par les Dames de Saint-Cyr, « consistant en une salle d'audience, chambre du Conseil, salle du dépôt des titres du Greffe, [ainsi que] des prisons et cachots »...

L'ACTU

L'association "Archivistes sans Frontières" vient de solliciter notre assistante qualifiée du patrimoine, Emilie Gaydon, pour une mission de deux semaines en conseil et formation en organisation archivistique auprès des services du Secrétariat général du gouvernement du Burkina-Faso.



Bal de la caisse des écoles, Salle des Fêtes du centre administratif, 1963.
Photo : Cl. Benoît - Archives communales de Colombes

Longtemps, la fête ne se conçoit qu'en plein air. En 1876, la commune de Colombes compte alors 6 300 habitants et inaugure sa place des Fêtes, entrant ainsi dans une ère plus urbaine, sa place de village (actuelle place du Général Leclerc) devenant certainement trop encombrée par les fiacres, chariots et attelages de toute sorte. Ce nouvel espace, situé pour partie sur notre place de la République était pourvu d'un kiosque, attestant de rencontres plus régulières autour de la musique.

Une quinzaine d'années auparavant, en 1860, Julien Gallé, militant de la cause saint-simonienne, installe sa société de secours mutuel, dans un nouvel édifice d'une capacité de 300 places qui abrite une scène de théâtre, à usage aussi de salle des fêtes. Le bâtiment est cédé à la municipalité en 1877 ; il a disparu au moment de la construction de la Poste dans les années 1970.

Avec plus de 22 000 habitants en 1911, Colombes attire suffisamment de clientèle

pour qu'un établissement comme le Cadran s'impose rue Saint-Denis, près de la gare : il tient brasserie, mais il est également requis pour l'organisation exceptionnelle de concerts, de fêtes de charité, ou même pour la fête de la SFIO comme en 1910. Ce « Dancing de la Gare », ainsi dénommé dans l'Entre-deux Guerres, peut même recevoir alors 600 personnes. Avec les décennies 1960-1970, le Cadran s'illustre par des concerts de rock stars en herbe, puis par le lancement des jeunes talents franciliens dans les années 1990.

Autre haut lieu de la danse des Années folles, l'Oasis, sise rue de Gennevilliers (Agent-Sarre) est alors essentiellement dévolue aux fêtes privées. Cette construction, érigée dans l'esprit Art déco, arbore toujours des motifs d'éventail en stuc et est aujourd'hui occupée par des bureaux.

Le cinéma Colombes-Palace (actuel Franprix), bâti peu avant, en 1919, a lui aussi servi de lieu de réception, mettant à

disposition sa scène pour du théâtre, l'arbre de Noël ou la remise des prix scolaires organisé par la Ville.

La commune se décide en 1934 à se doter d'une bâtisse à double usage, de marché au rez-de-chaussée et de salle de bal et de spectacles à l'étage. Mais à la suite de la Deuxième Guerre mondiale, l'édifice resté inachevé, est démoli pour faire place en 1956 au Centre administratif, et au Tapis Rouge qui a de fait longtemps tenu lieu de salle des fêtes. Mais, outre sa capacité moyenne, cette salle ne peut s'adapter aux nouvelles exigences techniques de scène et de régie. Aussi, un nouvel équipement ouvre en 1991 pour toutes sortes de manifestations, une polyvalence qui conduit les architectes à imaginer un sol mobile pour passer de la salle à plat à une disposition en gradins. Par-delà cette prouesse, l'Avant-Seine avec sa large façade vitrée courbe, se révèle un beau lieu festif dont Colombes s'enorgueillit toujours. ■

Véronique Widock ouvre le théâtre sur la ville

Comédienne reconnue, metteur en scène convaincue, Véronique Widock a fondé le Hublot qu'elle anime depuis près de vingt ans.



Sur la scène du théâtre du Hublot.

Repères

- **1984** : intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris
- **1981-1990** : joue les rôles principaux dans une dizaine de pièces
- **1989** : fonde la compagnie les Héliades avec Eric Mariette
- **1992** : fonde « Le Hublot », rue Félix Faure
- **1987-2011** : Crée 17 pièces, au Hublot mais aussi à l'Avant-Seine, au TGP, à la Cartoucherie, à la Coupole, au CDN, au Sudden Théâtre et dans de nombreuses structures et festivals.

Sa phrase

« Offrir aux autres ce qu'on m'a donné ».

Véronique Widock a grandi à Sartrouville. De ces années à la lisière de la cité des Indes, elle garde « *la perception d'un espace gris, d'un ciel stagnant* ». Une mère au foyer, un père industriel, et chez elle, aucune référence à la musique, à la littérature. Juste une radio. Au pied de son immeuble, un terrain en friche et les fondations d'une maison inachevée. « *C'était le rendez-vous des enfants. On se racontait des histoires, on les interprétait, avec des objets disparates... Peut-être que je me suis attachée plus que les autres à ce type de jeu* », sourit-elle.

PLUS VIVANT QUE LA VIE

Véronique a quinze ans quand un professeur du club de théâtre de son lycée lui propose de jouer au pied levé dans « La seconde surprise de l'amour », au titre prémonitoire. « *Sur ce plateau, je me suis sentie enfin exister, c'était un endroit étrangement plus vivant que la vie.* »

La jeune fille passe un bac scientifique, imagine devenir psychanalyste, puis éducatrice, travaille un an dans un institut, mais contre toute attente, lâche tout. Des cours privés et les conseils avisés de Michel Bouquet lui permettent d'entrer au Conservatoire après un essai seulement.

Daniel Mesguich lui propose le rôle de Juliette, à l'Athénée, une expérience « *merveilleuse* ». Suit d'autres grands rôles. Mais Véronique ne se contente pas de cette voie qui aurait pu la consacrer parmi les grandes comédiennes du théâtre français... À 27 ans, avec le soutien de Daniel Mesguich, elle monte sa première

pièce, « Les rescapés » de Stig Dagerman, au théâtre Gérard Philipe. Puis elle crée sa propre compagnie, « Les Héliades ».

En 1992, le destin ramène Véronique à Colombes, ville de sa grand-mère maternelle... Au 87, rue Félix Faure, elle découvre une usine de métallurgie ancienne. « *Nous avons eu le coup de foudre en visitant l'atelier, baigné par deux travées de lumières, on se croyait dans un paquebot, on l'a appelé "le Hublot"* ». L'endroit, loué, est transformé par la troupe et devient aussi le domicile de Véronique et de son compagnon, Eric Mariette, auteur. La famille déménage, après la naissance d'un second puis d'un troisième enfant, mais Véronique reste investie dans la ville.

« *Au service d'un territoire* », la metteuse en scène imagine des spectacles à domicile grâce à un partenariat original avec Colombes Habitat Public. Un autre projet original, « la Caravane », lui permet avec des compagnies en résidence d'investir les accueils de loisirs et les écoles. « *Je souhaitais offrir aux autres ce qu'on m'avait donné* », explique Véronique, encore marquée par les actions du Théâtre de Sartrouville dans son lycée.

Aujourd'hui, Véronique travaille à la création d'un texte de Hanokh Levin « Le Soldat Ventre Creux ». La première du spectacle sera donnée au Hublot en mars et met en scène un groupe d'enfants issu du Conservatoire et des quartiers de Colombes. Leur présence « *aiguillonne notre conscience et questionne l'avenir* ». Une mission qui résume sa propre vocation. ■

Noces d'or ou de diamant

Les couples qui souhaitent fêter leurs 50 ou 60 ans de mariage en mairie sont priés de se faire connaître auprès du service événementiel. Renseignements et inscriptions : 01 47 60 81 44.

Pour un message de bienvenue...

Le service de l'état civil adresse à tous les parents de petits Colombiens un courrier signé du Maire, auxquels ceux-ci peuvent répondre pour publier le nom du nouveau-né dans cette page. Vous n'y figurez pas malgré tout ? Faites-vous connaître auprès du service, au 01 47 60 87 03, qui recueillera votre demande.

Faites vos démarches en ligne

Le portail internet de la Ville vous permet de faire votre demande de livret de famille, de délivrance d'état civil de naissance, de décès ou de mariage, en utilisant les formulaires à télécharger directement en ligne. Le site répond également à toutes vos questions qui concernent ces démarches administratives. Rendez-vous donc sur www.colombes.fr.

INFOS

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Rania ABIDAT, Chloé AGUSSAN, Prudence AUBERT-THINOT, Liam AUDONNET, Olivia BEAUSSIER, Ahmed BELKADI, Wyslaine BELVU, Youssef BENKARBACHE, Samy BES-SOU, Divine BISAKA-MAZIAMU, Chloé BLANCHARD, Ilies BOUALLAOUI, Julia Maria BOUSSALAA, Antoine BRASSELET, Yassine BRIDAÂ, Maëline COLLANGETTE, Clémence CREUZÉ, Manon DE GENNARO, El Hadji DEMBELE, Ali DIABY, Tata DOUMBIA, Abdelkader DOUMBOUYA, Kayssan EDOUARD, Constantin EKER, Maryam EL JAMAI, Eliot EVRARD, Rafael FELIX, Arthur FERTÉ, Daniel FOLI-BEBE, Lucas GAILLARD, Lucas GARIN, Baptiste GENGEMBRE, Sabrina GENTILINI, Elodie GLACIER, Quentin GRAS, Maxime GRELLIER CERRUTI, Shad GUIZARD, Souleymane HAOUli, Malik HOURI, Wilona HUBERT BLONDIEAU, Imen JANA, Selim JAOUADI, Nathan JOSSET, Nour KHALED, Nélia KHIER, Anusha KOKI, Amaury KOPARANIAN, Rosie LABROUSSE, Hanna LAHRACH, Aymen LARBI-DOUKARA, Eloane LEFEBVRE BAIN, Inès LEFFAD, Nathanaël LEMOINE, Emrys LOUIS-MIRTILE, Anya MALOUM, Méline MARK, Aaron MARMOUGET, Inès MARRA NOBRE, Alia MEHELLOU, Axel MEINSTER, Mayssa MELIANI, Adam MOMAD, Younès MOMAD, Léo MONROIG, Léon NARAHENPITAGE, Luisa NGUISANI PIQUENOT, Louise SAGEOT-FERRON, Joshua OKANGA-SOUNA, Selena PATRASCA, Hector PETIT, Amaury PEYREDIEU du CHARLAT, Alexandre PHILIPPE, Jhaynis PINEAU LOYALE, Lou POUPON RAILLARD, Nassim QUÉNÉHEN, Tom RAISON, Tom ROBERT, Noam ROBERT, John-David SALLES, Augustin SANCHEZ, Soäm SCHAHRAKANE, Marie-Gabrielle SCHNEIDER, Aminata SYLLA, Louise TOUBOUL, Adam YAHIAOUI

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Hassan ALLAOUi et Loubna BADRI, Mahilé ASSOKO et Hanane BELARADJ, Stéphane DELCOURT et Isabelle MALLACH, André FENU et Lise TROKENBROCK, Benoît GELI et Violaine GANDOUET, Abdessadek JARDI et Sanae DIAFI, Mahdi LAGRÂA et Hanisa HADJI, Michel LOUVIGNY et Christelle RIOU, Frédéric MESSIASSE et Isabelle FAUVEAU, Jean-Christophe MONMAUR et Maryna DOBROVOLSKA, Wilfried OLIKO et Aurélie BRUGE, Patrick PONCET et Corrine BOTOANDRO, Antoine SCHINDLER et Marie DE MOURA, Pascal SÉNAC et Virginie RENOULT, Stevens THOMAS et Adriana RODRIGUES DE OLIVEIRA, Ali WASKAR et Saida OUAHAB.

100 ans, ça se fête !

À l'occasion de son centième anniversaire, Germaine Moinet, née le 10 septembre 1911, habitant la résidence Marcelle Devaux, a reçu en octobre la visite de Philippe Pattier, adjoint au maire, et de Noël Arcédiano, conseiller municipal, qui ont célébré avec elle l'événement.



REPÈRES

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Serge BOUCHART, Mireille BONY ép. BOYAULT, Cheikh CHEBLI, René COMAR, Lucienne CORBIN ép. AGUILLAUME, Robert DANBRICOURT, Jeanne DATARIO ép. MAZZELLA, Robert GASZKOWIAK, Daniel HALGAND, Yolande HUGENBAERT ép. BERNARD, Zohra KHAIDAR ép. EL KANDRY, Francis LE NY, Phu LÊ-VÂN, Daniel MARIN, Sylvie MONIER ép. GOSSELIN, Andrée MOUSSU ép. MORO Fernand PACHE, Elianne PAIGNIEN ép. CHARPIN, Josette SEYFRIED ép. ROBIC, Robert SPOHN, Philippe VERON.

CARNET

Les Matériaux Verts
Réseau sélectionneur depuis 1986

**Construire
Rénover
Décorer**

Vente de Matériaux Ecologiques

Peintures
Enduits
Isolants
Parquets
Huiles
Lasures
Outillage...



Horaires :
Lundi - vendredi
8h30 - 19h00
Samedi
9h30 - 19h00

2100 m2 de show-room et stock
Parking gratuit
Service livraison

2000 couleurs de
peintures et lasures



100, Boulevard Jean Jaurès
78800 Houilles
09 64 44 24 78 -
www.les-materiaux-verts.fr

Pour un habitat
SAIN,
ÉCONOME
& DURABLE

TRYBA
FENÊTRES - PORTES - VOILETS
tryba.com

PVC • BOIS • ALU

**GARANTIE
30 ANS***

**ATTENTION
FIN DU
CREDIT D'IMPOT**

250 ESPACES
CONSEIL

DEVIS EN LIGNE
GRATUIT

47, avenue de la Marne - 92600 ASNIERES **01 47 91 25 75**

Réservez

votre espace publicitaire

» dans le **journal de la ville
de Colombes**

Contact
Cynthia de Almeida
06 69 51 36 55




**TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT
VOIRIE PAVAGE MAÇONNERIE
AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS**

Zone Industrielle
316 à 320, rue Salvador Allende - 92700 Colombes
Tél. 01 42 42 22 32 - Fax. 01 42 42 32 32

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBBY01 47 60 82 33
1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.
Michèle FRITSCH01 47 60 43 61
Affaires scolaires, restauration.
Délégue des quartiers Nord-Est.
Patrick CHAIMOVITCH01 47 60 82 69
Urbanisme et aménagement.
Michèle ETCHEBERRY01 47 60 82 57
Affaires sanitaires, sociales et handicap.
Bernard DESTREM01 47 60 43 61
Travaux, voirie et bâtiments.
Zineb AKHARRAZ01 47 60 82 55
Petite enfance.
Bernard DANILO01 70 72 18 85
Personnel et Affaires générales.
Véronique MONGE01 70 72 18 70
Habitat et logement.
Alexis BACHELAY01 47 60 82 57
Développement durable, transports et stationnement.
Catherine BERNARD01 47 60 82 69
Environnement et maîtrise des énergies.
Édouard PHANOR01 70 72 18 67
Jeunesse et nouvelles technologies.
Évelyne BOUCHOUICHA01 47 60 43 61
Enfance, centres de loisirs et de vacances.
Kamel BOUHALOUFA01 70 72 18 09
Relations internationales.
Délégue des quartiers Nord-Ouest.
Martine ANTOGNAZZA01 70 72 18 09
Politique de la ville emploi et insertion.
Dominique FRAGER01 47 60 82 69
Culture et Patrimoine.
Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ01 70 72 18 09
Vie associative, anciens combattants, manifestations
mémorielles et relations avec les cultes.
Délégue des quartiers Sud.
Aïssa BEN BRAHAM01 47 60 43 61
Démocratie locale, vie des quartiers et citoyenneté.
Philippe PATTIER01 70 72 18 09
Sports.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC01 47 60 43 61
Concertation avec les habitants.
Noël ARCEDIANO01 70 72 18 85
Communication et événementiel.
Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS01 47 60 43 61
Sécurité routière.
Viviane LE GUENNEC01 70 72 82 57
Relations avec les habitants, GUP, charte Marianne.
Philippe LE PREVOST01 70 72 18 85
Commerce et artisanat.
Yahia BOUCHOUICHA01 47 60 43 61
Logement et gestion de proximité.
Michelle MACÉ01 47 60 82 57
Handicap.
Catherine LAIGLE01 47 60 43 61
Réussite éducative et Coup de pouce.
Yaye Amy DIOP01 70 72 18 70
Logement des personnes défavorisées.
Élizabeth CHOQUET01 70 72 18 67
Restauration.
Kamel ESSAIED01 70 72 18 67
Nouvelles technologies et relations avec les cultes.
Patricia PACARY01 47 60 43 61
Centres de vacances.
Habib BENBELAID01 47 60 43 61
Voie
Frédéric-Farid SARKIS01 47 60 82 69
Économie sociale et solidaire.
Nora DJEBBARI01 70 72 18 67
Jeunesse.
Julien GAUTIER01 70 72 18 85
Prévention et sécurité.
Pierre-Antoine DRONIOU01 47 60 82 57
Vie associative.
Claire GAGNIERE01 47 60 82 69
Cadre de vie.

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare ou à l'hôtel du département à Nanterre 01 56 05 50 94 ou 01 41 37 13 88.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus seront à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville de 10 h à 12 h 30 dans les chalets municipaux, à partir du 1^{er} septembre.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

URGENCES

Pompiers 18
Police secours 17
Urgences médicales 15
Commissariat 01 56 05 80 20
Police municipale 01 47 60 41 48
Centre anti-poison 01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés) 01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires 01 43 96 23 23
S.O.S. médecins 01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24 0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24 0810 433 192
Eau et force 24 h/24 0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert 0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert 0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92 01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes 01 46 49 78 45
Écoute enfance 92 0800 009 292
Violences Femmes Infos 39 19
Drogue info service n° vert 0800 231 313
Accueil sans abri n° vert 0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde
téléphonez au commissariat de Colombes... 01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :
01 47 60 81 21 - 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Centre municipal de santé

01 42 42 41 48 - 267 bis rue des Gros Grès. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Service Prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers - 01 47 60 61 62.

MOIS DE NOVEMBRE

Dimanche 6 novembre

Pharmacie PITARD
333 rue Gabriel Péri
01 47 82 18 04

Vendredi 11 novembre

Pharmacie DOASSANS
15 place du Général Leclerc
01 42 42 06 20

Dimanche 13 novembre

Pharmacie DARGENT
32 rue des Vallées
01 42 42 02 45

Dimanche 20 novembre

Pharmacie ECHINARD
10 boulevard Charles de Gaulle
01 42 42 17 33

Dimanche 27 novembre

Pharmacie JACKS
11 avenue de l'agent Sarre
01 42 42 01 40

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Horaires d'ouverture des services :

du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378, 566 Colomb'bus (366). Parking public. Entrée rue de la Liberté.

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se déroulera le mercredi 16 novembre à 19h30 à l'hôtel de ville.



Au service de l'habitat social

Premier bailleur social des Hauts-de-Seine

- 34 000 logements locatifs sociaux,
- 39 foyers et résidences pour personnes retraitées, EHPAD, foyers d'accueil pour personnes en situation de handicap et pour jeunes travailleurs,
- 6 délégations territoriales au service des habitants, gérant un patrimoine implanté dans 30 communes du département.

NANTERRE



Rénovation Urbaine du Quartier du Bateau
Opération mixte de construction de 195 logements locatifs sociaux
et de 58 logements en accession sociale à la propriété
Livraison d'une première phase de 95 logements en 2011.

RUEIL-MALMAISON



Opération mixte de construction de 59 logements locatifs sociaux
et de 40 logements en accession sociale à la propriété
Villa Gallieni - Livraison 2011

COLOMBES



Etablissement d'Hébergement pour personnes âgées dépendantes
Résidence Marcelle Devaud

COLOMBES



Cité des Musiciens, 320 logements locatifs sociaux

ASNIERES



Construction de 40 logements locatifs sociaux et réalisation, pour le compte de
la Ville d'Asnières, de volumes destinés à accueillir une maison des associations,
une antenne de police municipale et une régie de quartier.
45 à 51 rue Henri Poincaré. Livraison 2011

Une action dynamique de construction, de rénovation et de diversification de l'Habitat

- 2 milliards d'euros de travaux réalisés depuis 20 ans, avec l'aide du Conseil Général des Hauts-de-Seine.
- Un patrimoine ancien entièrement rénové.
- Une politique volontariste de construction neuve locative et en accession sociale à la propriété, dans le respect des principes du développement durable.
- Une démarche exemplaire de vente de logements à ses locataires.

Office Public Départemental de l'Habitat des Hauts-de-Seine

45, rue Paul Vaillant-Couturier • 92300 Levallois-Perret • Tél. : 01.47.57.31.77

Délégation de l'OPDH 92 gérant le patrimoine situé à Colombes :

Délégation de Bois-Colombes, 6,8 rue Pierre Joigneaux • 92700 Bois-Colombes • Tél. : 01.55.66.90.00



Cabinet R. DURAND

9 AGENCES SUR VOTRE SECTEUR



ASNIERES GARE BECON

Dans immeuble des années 1930, Beau 2 pièces 45m², bon état, cuisine équipée, SdE avec buanderie et dressing, très calme, parfait pour un jeune couple, situation idéale !

DURAND SABLIERE 01-47-90-01-01

249 000€ FAI



COURBEVOIE BECON

A 5m de la gare et des commerces de Bécon, dans imm. 1930, apt. 3 P de 49m² traversant, ensoleillé et calme avec parquet, moulures, séjour dble 23m² plein sud, chambre, (poss. 2^{me} chbre), cuis. aménagée, sdb, toilettes séparées.

DURAND CAVELL 01-46-67-07-77

309 000€ FAI



ASNIERES QUARTIE DE SEINE

Dans un imm. récent au dernier étage beau 3 P composé d'une entrée, séjour donnant sur terrasse sud, 2 ch., sdb, cuis. équipée, wc, parking dble en sous sol, prox. RER C.

DURAND FAIDHERBE 01-46-88-00-00

410 000€ FAI



ASNIERES BECON

Dans imm. semi récent, grand apt familial, orienté plein sud, de 178m² dont un studio de 38m² en duplex, triple séjour, 4 ch. (5 poss), 2 SdB et une SdE, 3 WC, dressings, 3 caves et un parking, ch. de service de 7 m² aménagée. Déco à revêtir 2^{me} parking possible en sus. DPE E

DURAND GRANDE RUE 01-41-11-35-35

950 000€ FAI



COURBEVOIE BECON

Appartement 3 pièces en étage avec ascenseur, 2 chambres, séjour, salle de bains, wc indépendant, double vitrage, chauffage individuel gaz.

DURAND REPUBLIQUE 01-42-42-08-88

435 000€ FAI

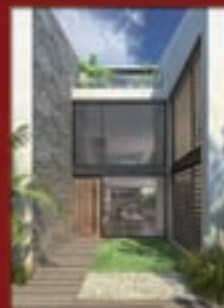


LA GARENNE-COLOMBES

Exceptionnel au cœur de La Garenne-Colombes, faites partie des 4 privilégiés qui vivront prochainement dans un environnement unique !!! Un loft résolument novateur avec de superbes volumes avec jardin et terrasse à l'abri des regards

DURAND SEVERINE 01-43-33-59-41

1 202 210€ FAI



LA GARENNE-COLOMBES

Exceptionnel au cœur de La Garenne-Colombes, faites partie des 4 privilégiés qui vivront prochainement dans un environnement unique !!! Un loft résolument novateur avec de superbes volumes avec jardin et terrasse à l'abri des regards

DURAND FROMENT 01-47-85-62-62

1 253 690€ FAI



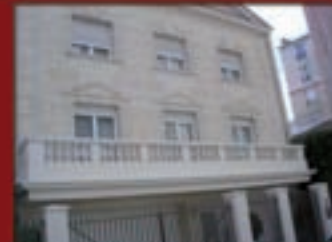
BOIS-COLOMBES

Maison sur sous total comprenant entrée, cuisine équipée, séjour, salon, salle de bains + wc, deux chambres, dressing.

DPE: E / GES: F

DURAND COLOMBES 01-56-83-73-73

605 000€ FAI



COURBEVOIE

Au cœur résidentiel de Bécon, à prox. immédiate des commerces et d'un parc verdoyant, venez découvrir ce superbe hôtel particulier à l'architecture contemporaine. La qualité de construction et les matériaux utilisés sauront convaincre les plus exigeants. Les multiples agencements possibles permettront d'offrir une réelle qualité de vie et les volumes proposés sauront séduire. Pour votre confort, jardin, vaste garage, caves et combles aménageables de 55m².

DURAND VOLTAIRE 01-41-19-99-99

1 950 000€ FAI